

Université de Montréal

Traduction et validation transculturelle du questionnaire *Sources of Sport-Confidence*
Questionnaire auprès d'une population canadienne-française

Par

Geneviève Allard

Département de Kinésiologie

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de
maître ès science (M.Sc.) en sciences de l'activité physique

Février, 2004

© Geneviève Allard, 2004



GV

201

U54

2004

v.014

Direction des bibliothèques

AVIS

L'auteur a autorisé l'Université de Montréal à reproduire et diffuser, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit et sur quelque support que ce soit, et exclusivement à des fins non lucratives d'enseignement et de recherche, des copies de ce mémoire ou de cette thèse.

L'auteur et les coauteurs le cas échéant conservent la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protègent ce document. Ni la thèse ou le mémoire, ni des extraits substantiels de ce document, ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans l'autorisation de l'auteur.

Afin de se conformer à la Loi canadienne sur la protection des renseignements personnels, quelques formulaires secondaires, coordonnées ou signatures intégrées au texte ont pu être enlevés de ce document. Bien que cela ait pu affecter la pagination, il n'y a aucun contenu manquant.

NOTICE

The author of this thesis or dissertation has granted a nonexclusive license allowing Université de Montréal to reproduce and publish the document, in part or in whole, and in any format, solely for noncommercial educational and research purposes.

The author and co-authors if applicable retain copyright ownership and moral rights in this document. Neither the whole thesis or dissertation, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms, contact information or signatures may have been removed from the document. While this may affect the document page count, it does not represent any loss of content from the document.

Université de Montréal
Faculté des études supérieures

Ce mémoire intitulé :

Traduction et validation transculturelle du questionnaire *Sources of Sport-Confidence*
Questionnaire auprès d'une population canadienne-française

Présenté par :

Geneviève Allard

A été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Rose-Marie Lèbe
Président-rapporteur

Wayne Halliwell
Directeur de recherche

Claude Sarrazin
Membre du jury

Février, 2004

© Geneviève Allard, 2004

SOMMAIRE

Cette recherche visait la traduction et la validation transculturelle du questionnaire *Sources of Sport-Confidence Questionnaire* de Vealey, Walter Holman, Hayashi et Giaccobi (1998) auprès d'athlètes canadiens-français. La traduction renversée a été effectuée selon les recommandations de Brislin (1970). Puis, un comité d'experts en psychologie du sport a jugé les traductions pour obtenir une version expérimentale. La clarté de cette version a été évaluée par un échantillon représentatif de la population cible (Halliwell et Vallerand (1983) et Vallerand (1989)). La version française du questionnaire fut administrée à 197 athlètes avec une moyenne d'âge de 16.28 ans. Suite à une analyse factorielle exploratoire, il n'a pas été possible de reproduire les neuf dimensions des sources de confiance sportive du questionnaire original. En effet, 30 items sur les 43 items originaux ont été retenus et six dimensions ont été reproduites. Ces résultats ont été confirmés par ceux obtenus lors d'une analyse de contenu effectuée par trois experts dans le domaine de la psychologie du sport.

Mots clés : traduction, validation, confiance, questionnaire.

ABSTRACT

The purpose of this research was to produce a French version of the Sources of Sport-Confidence Questionnaire (Vealey, Walter Holman, Hayashi and Giaccobi, 1998) by using the cross-cultural translation and validation techniques proposed by Vallerand and Halliwell (1983) and Vallerand (1989). After a back-translation of the original questionnaire (Brislin, 1970) and the development of an experimental version of the questionnaire by a committee of sport psychologist experts, a group of French Canadian subjects representing a variety of sports assessed the clarity of the French version. This step was followed by the administration of the questionnaire to 197 athletes ($x=16,28$ years old). The results of the factorial analyses revealed only 6 sources of sport confidence instead of the 9 dimensions in the original version. To obtain a clear and indicative or revealing questionnaire, 30 items of the 43 items were kept. These results were supported by a content analysis produced by 3 sport psychology experts.

Keywords: translation, validation, questionnaire, sport confidence.

TABLE DES MATIÈRES

Sommaire	iii
Abstract	iv
Table des matières	v
Liste des tableaux	vii
Liste des figures	viii
Remerciements	ix
Chapitre 1 : Introduction	1
Questionnaire <i>Sources of Sport-Confidence Questionnaire</i> (SSCQ)	8
But de l'étude	10
Pertinence de l'étude	10
Hypothèses	11
Chapitre 2 : Recension des écrits	12
Chapitre 3 : Méthodologie	19
Étape 1 : Traduction du questionnaire	21
Étape 2 : Préparation de la version expérimentale	22
Étape 3 : Évaluation de la clarté	23
Étape 4 : Évaluation de la validité de construit	24
Étape 5 : L'analyse de contenu	25
Chapitre 4 : Résultats	27
Taux de participation	27
Vérification des données	27
Distributions et données aberrantes (<i>Outliers</i>)	28
Analyse factorielle	28
Vérification du modèle de Vealey	28
Exploration de la structure factorielle	29
La solution alternative	31
Fidélité du questionnaire	33
Différences entre les sexes	33
Analyse de contenu	33

Chapitre 5 : Discussion	35
Validité de construit	35
Fidélité de l'instrument de mesure	38
Différences entre les sexes	39
Validité de contenu	39
Conclusion	41
Structure factorielle, analyse de contenu et cohérence interne	41
Recherches futures	43
Bibliographie	45
Annexes	
Annexe 1 : Questionnaire évaluant le niveau de bilinguisme	51
Annexe 2 : Directives pour la traduction	53
Annexe 3 : Directives pour le comité d'experts	56
Annexe 4 : Directives pour l'évaluation de la clarté du questionnaire	59
Annexe 5 : Directives pour l'analyse de contenu	61
Annexe 6 : <i>Sources of Sport-Confidence Questionnaire</i>	63
Annexe 7 : Questionnaire sur les sources de confiance sportive	66
Annexe 8: Les tableaux de l'analyse factorielle	69

LISTES DES TABLEAUX

Tableau 1 : Analyse factorielle des axes principaux avec une rotation oblimin à 9 facteurs.	70
Tableau 2 : Analyse factorielle des principaux axes avec une rotation oblimin à 7 facteurs.	71
Tableau 3 : Analyse factorielle des axes principaux avec rotation oblimin et forcée à 6 facteurs.	72
Tableau 4 : Analyse factorielle des axes principaux avec rotation oblimin et forcée à 5 facteurs.	73
Tableau 5 : Analyse factorielle des axes principaux avec rotation oblimin, forcée à 5 facteurs et réduite à 41 items (élimination des items 6 et 14).	74
Tableau 6 : Analyse factorielle des axes principaux rotation oblimin, forcée à 5 facteurs à 40 items.	75
Tableau 7 : Analyse factorielle des axes principaux avec rotation oblimin et forcée à 5 facteurs (40 items car items 6, 14 et 1 ont été éliminés).	76
Tableau 8 : Analyse factorielle des axes principaux avec une rotation oblimin, forcée à 5 facteurs et 40 items (items 6, 14 et 8 ont été éliminés).	77
Tableau 9 : Analyse factorielle des axes principaux avec une rotation oblimin, forcée à 6 facteurs (seuil critiques étant de $<.50$).	78
Tableau 10 : Données descriptives des variables dépendantes	79
Tableau 11 : ANOVA univarié : Test F	79

LISTES DES FIGURES

Figure 1 : Premier modèle conceptuel de la confiance sportive (Vealey, 1986)	4
Figure 2 : Deuxième modèle conceptuel de la confiance sportive (Vealey et al., 1998)	6
Figure 3 : Troisième modèle conceptuel de la confiance sportive (Vealey, 2001)	7

REMERCIEMENTS

Cette recherche n'aurait pas été possible sans l'aide et le support de gens très chers pour moi. À ceux-ci, je désire exprimer mes remerciements les plus sincères.

Tout d'abord, je tiens à remercier mon directeur de recherche, Wayne Halliwell, pour ses judicieux conseils et ses encouragements tout au long du projet. Il a su développer mon autonomie, ma motivation, mon esprit critique envers la recherche ainsi que ma confiance en moi.

Je tiens également à remercier Patrick Gaudreau pour son aide incomparable lors de mes analyses statistiques, en plus de celle apportée à différentes étapes de cette recherche.

De plus, je veux remercier Marc Tremblay, directeur des sports au Collège Jean-Eudes, ainsi qu'à tous les athlètes qui ont participé à l'étude. Je remercie aussi les joueurs de *Ultimate Frisbee* pour leur temps et leur participation.

Des remerciements sont adressés à tous ceux et celles qui m'ont offert leur aide, partagé leurs connaissances et fait bénéficier de leur expertise durant les étapes du projet. Je vous suis très reconnaissante, car vous avez contribué à la réalisation de ce projet.

Finalement, je tiens à remercier énormément mes parents et mes amis pour leur support, leurs encouragements et leur patience. Leur présence a toujours été rassurante et appréciée et je tiens personnellement à leur dire merci pour tout.

CHAPITRE 1 : Introduction

« Le retour à la maison m'a fait un bien énorme. J'ai eu de bons entraînements au Massif. Tout est rentré dans l'ordre. Je suis beaucoup plus confiante sur mes skis. Plus confortable aussi. Mon corps va faire ce que je lui demande, j'en suis convaincue. Et puis, je ne souriais plus, je souris maintenant. Je suis heureuse. J'ai hâte d'attaquer la montagne. »

Mélanie Turgeon

« J'ai comme objectif de finir parmi les 15 premiers au cours de la première manche et de faire un deuxième bon parcours. Je suis plus confiant en slalom. J'ai réussi deux top-10 en Coupe du monde cette saison. »

Jean-Philippe Roy

« Avec l'aide de mon entraîneure Sylvie Daigle, j'envisage de modifier quelque peu l'approche de la course. Samedi, je me sentais un peu bizarre, un peu trop nerveux. Je ne veux plus me laisser déranger par de petits détails sur lesquels je n'ai pas de contrôle. Disons que je ne me fais pas assez confiance. »

Marc Gagnon¹

Ces témoignages illustrent bien l'importance de la « confiance sportive », soit la croyance ou le degré de certitude que possède un individu à propos de ses habiletés à être victorieux, à l'approche d'un événement, tels les Jeux olympiques. De nombreux facteurs contribuent au degré de confiance des athlètes tels de bonnes performances, un retour aux sources ou encore les conseils judicieux de leur entraîneur, sans négliger leur motivation ainsi que leur bien-être.

¹ Simon Drouin, La Presse, 11 février 2002.

Malgré le fait qu'il y ait plusieurs dimensions reliées à la performance sportive, les chercheurs ont trouvé que la confiance est le seul prédicteur de la performance sportive (Vealey & Campbell, 1988). En fait, la confiance est la caractéristique la plus constante qui différencie ceux qui réussissent de ceux qui ne connaissent pas autant de succès. C'est pourquoi, il a été jugé intéressant de s'y arrêter et d'étudier plus en profondeur ce construit. Il est défini sous plusieurs formes dont la perception de compétence (Nicholls, 1984; Harter, 1978), la confiance dans les mouvements (Griffin et Keogh, 1982) ainsi que l'auto-efficacité (Bandura, 1977,1990). La théorie de l'auto-efficacité de Bandura (1977) est très solide puisqu'elle a été étudiée, utilisée et ses résultats ont été reproduits maintes fois dans divers domaines tels que les performances et la motivation. C'est pour ces raisons, entre autres, qu'il est possible d'affirmer que la confiance sportive découle du concept d'efficacité personnelle proposé par Bandura (1977). Selon lui, les attentes personnelles d'efficacité déterminent (1) les comportements qui vont être utilisés face à un obstacle, (2) l'effort que l'individu va déployer et (3) la durée de ces efforts en présence d'une expérience aversive. Ce serait un mécanisme cognitif qui fait le pont entre les motivations et les comportements à exécuter afin d'arriver au but recherché. L'auto-efficacité ou l'efficacité personnelle est une perception, un jugement qu'a l'individu sur ses capacités à organiser et exécuter une série d'actions requises afin d'atteindre la performance désirée. Ce jugement est basé sur quatre sources d'informations distinctes : les accomplissements, qui sont la base la plus fiable (réussites, expériences antérieures, expériences de maîtrise personnelle), la persuasion verbale qui a pour but d'influencer les comportements (encouragements), l'imitation qui consiste à façonner et modeler son attitude en observant les autres afin d'apprendre et d'acquérir de nouvelles habilités (comparaison sociale) et l'activation émotionnelle

reliée à cette activité (anxiété, stress, attribution causale, attentes). Toutefois, pour que l'imitation soit efficace, plusieurs étapes doivent être effectuées : une attention particulière et soutenue, un intérêt, une rétention de l'information transmise, une reproduction motrice et en dernier lieu de la motivation.

Suite aux réalisations de Bandura à propos de la confiance, Vealey a voulu définir, développer et spécifier le même construit psychologique en l'adaptant au domaine du sport. En définissant le concept de la confiance sportive comme étant le *degré de certitude que possède un individu quant à ses habiletés à obtenir du succès dans le sport*, Vealey s'est appuyée sur Bandura et sa théorie d'auto-efficacité. Elle s'est aussi inspirée de la théorie des personnalités d'états et de traits en psychologie, qui avait été employée auparavant dans le contexte de l'anxiété de compétition par Martens et al. (1990). Pour Vealey, le concept est divisé en prédisposition (trait de personnalité) et en personnalité d'état. En fait, la différence entre les deux se trouve au niveau temporel. La prédisposition a un caractère plus ancré dans la personnalité et est donc plus stable, tandis que la personnalité d'état est plutôt momentanée, ponctuelle et éphémère chez la personne (Martens et al., 1990). Ainsi, lors du premier modèle de Vealey (1986) sur la confiance sportive, celle-ci tente de prédire que la prédisposition de la confiance sportive en interaction avec l'orientation des buts poursuivis (soit que l'athlète vise la performance ou le résultat) crée une confiance sportive d'état momentané qui influence directement les comportements de l'athlète ainsi que sa performance (voir figure 1). L'orientation des buts, étant perçue comme une **prédisposition**, fait en sorte, qu'au fil des années, l'athlète développe une tendance vers l'atteinte de certains objectifs (Vealey,

1986). En effet, l'orientation choisie par l'athlète sert de référence lors de l'évaluation de ses compétences et de ses performances (succès).

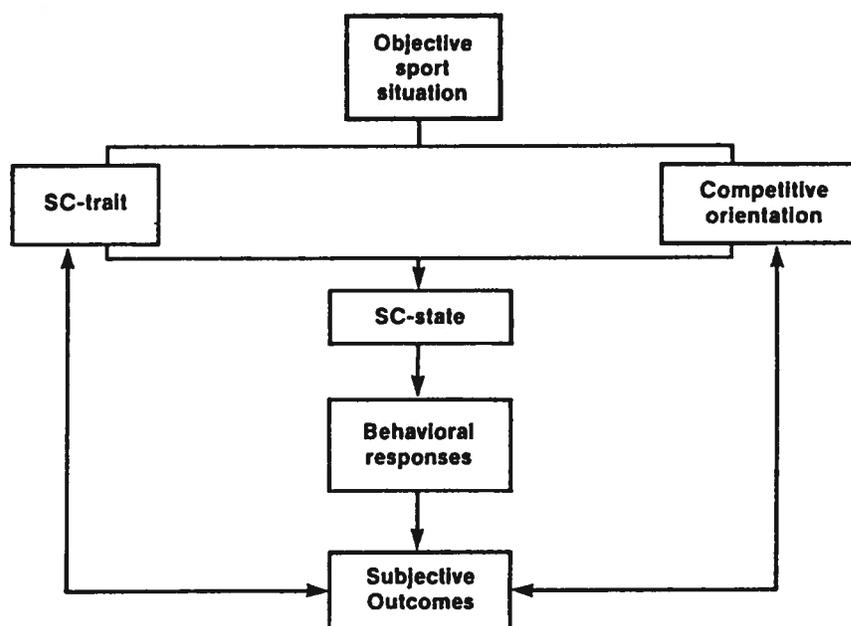


Figure 1- Premier modèle conceptuel de la confiance sportive (Vealey, 1986)

Toutefois, ce modèle possède certaines limites. Premièrement, le fait d'avoir défini la confiance sportive en personnalité d'état et de trait laisse peu de place aux fluctuations de confiance que peuvent vivre les athlètes sur une courte période de temps. Deuxièmement, ce modèle néglige l'impact et le rôle de la **situation**, l'environnement social dans lequel se retrouve la personne, dans le développement et le maintien de la confiance. En d'autres termes, ce n'est pas un modèle conceptuel interactionniste, car le comportement doit être défini en fonction de l'interaction entre la personne et ses valeurs et ses caractéristiques ainsi que la situation spécifique avec ses propres composantes.

En réponse à ces critiques, Vealey et al. (1998) proposent un deuxième modèle en apportant certaines modifications nécessaires. Un des changements les plus importants porte sur la représentation de la confiance qui n'est plus présentée comme une dichotomie mais plutôt comme un continuum du niveau de confiance de l'athlète qui pourrait varier selon les circonstances. L'autre changement d'envergure est l'ajout de la notion sociale et situationnelle. Autrement dit, ce deuxième modèle va tenir compte de la culture organisationnelle, de comment se manifeste la confiance sportive et des caractéristiques de l'athlète. Ces deux facteurs vont influencer les sources et le niveau de confiance de l'athlète. Ainsi, la culture organisationnelle fait référence à la mentalité prévalante dans le sport en particulier, les valeurs véhiculées, les caractéristiques, les buts et les attentes, mais elle regroupe aussi tout ce qui concerne des facteurs comme l'origine ethnique, l'âge, l'orientation sexuelle ou la classe sociale. Le support déployé pour soutenir et motiver l'athlète fait aussi partie de la culture organisationnelle (voir la figure 2). Finalement, le dernier changement est l'identification des différentes sources de confiance sportive chez les athlètes pour relever celles que les athlètes jugent les plus importantes. Les nombreuses sources sont répertoriées sous neuf dimensions : la maîtrise, la démonstration d'habiletés, la préparation physique /mentale, l'apparence physique, le support social, les expériences vicariantes, le style de leadership de l'entraîneur, le sentiment de confort avec l'environnement et enfin, le fait de bénéficier ou de tirer avantage de la situation. Ces neuf dimensions se regroupent en trois grandes catégories soit : les accomplissements, l'autorégulation et le climat social. Par contre, même avec ces changements, le deuxième modèle proposé par Vealey et al.(1998) n'est pas complètement achevé à cause de l'avancement possible des connaissances dans d'autres domaines connexes.

de l'athlète ainsi qu'à son âge, son genre, son orientation sexuelle et ses expériences. En ce qui concerne l'orientation de la compétition, celle-ci reste similaire aux modèles développés précédemment, c'est-à-dire que l'athlète va se concentrer sur la performance ou sur le résultat final (voir la figure 3).

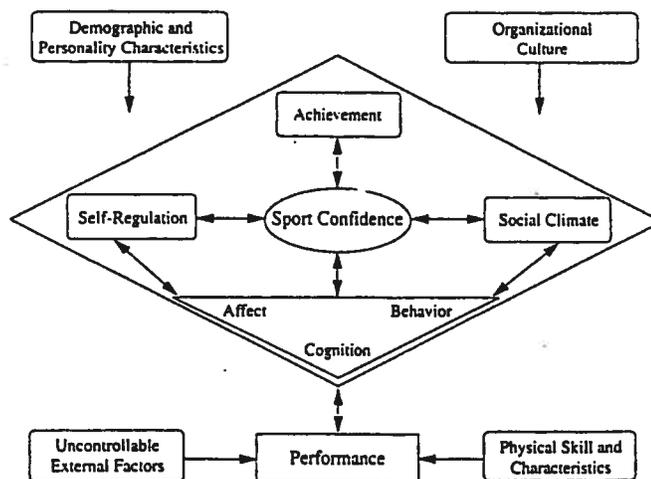


Figure 3- Troisième modèle conceptuel de la confiance sportive (Vealey, 2001)

DÉVELOPPEMENT DE QUESTIONNAIRES PAR VEALEY

Pour développer ses modèles de la confiance sportive, Vealey va chercher son information sur le terrain à l'aide de tests qu'elle a aussi conceptualisé et développé. Avec son premier modèle, Vealey (1986) a développé trois inventaires : Trait Sport-Confidence Inventory (TSCI), State Sport-Confidence Inventory (SSCI) et Competitive Orientation Inventory (COI). L'inventaire mesurant la confiance sportive de trait (TSCI) fait référence à la croyance ou à la certitude que possède, de façon générale, l'individu à propos de ses habiletés à obtenir du succès. Tandis que l'inventaire mesurant la confiance sportive d'état (SSCI) mesure plutôt la certitude d'avoir du succès à un moment particulier. Pour ce qui est du dernier test, l'inventaire des orientations de la

compétition (COI), il informe sur la tendance des objectifs de l'athlète : bien performer ou gagner.

Avec son deuxième modèle sur la confiance sportive, Vealey et al.(1998) réalisent l'importance de l'environnement, du milieu et de la situation sur la confiance sportive chez l'athlète. C'est pourquoi, ils développent un questionnaire sur les différentes sources possibles de confiance sportive (SSCQ ; 1998) afin d'outiller les consultants sur le terrain. En effet, il est important de savoir d'où provient la confiance dans le cas où les consultants désirent aider efficacement les athlètes soit à bâtir, à maintenir ou à retrouver leur confiance.

QUESTIONNAIRE *SOURCES OF SPORT CONFIDENCE QUESTIONNAIRE* (SSCQ)

Ce questionnaire a été conçu par quatre chercheurs soit Vealey, Hayashi, Garner-Holman et Giacobbi (1998) et il est passé à travers quatre phases de développement et d'évaluations. Les trois premières phases ont servi à identifier les différentes sources de confiance sportive, à développer les items et le format de présentation du questionnaire et à évaluer quelques caractéristiques psychométriques. Ces phases se sont déroulées auprès d'athlètes universitaires pratiquant un sport individuel. Par contre, la quatrième phase a consisté à une analyse factorielle confirmatoire afin de supporter les résultats obtenus aux phases antérieures. Pour cette phase, les participants étaient des joueurs de basket-ball au niveau secondaire. Le questionnaire est présenté sous une forme d'auto-évaluation de l'athlète et contient 43 items. La mesure est effectuée par l'entremise d'une échelle Likert en 7 points s'échelonnant de : *pas du tout important (not at all*

important) à *de la plus haute importance (highest of importance)*. Ces items sont regroupés sous neuf sous-échelles représentant les neuf catégories de sources de confiance obtenues et énumérées par Vealey et al.(1998). La première source de confiance est la maîtrise ou l'amélioration des talents personnels. La deuxième source de confiance sportive, la démonstration des habiletés, concerne le fait de se prouver aux autres afin d'obtenir la reconnaissance sociale. La troisième source de confiance réside dans la préparation mentale et physique tout en se concentrant sur la performance et non sur le résultat. La quatrième source découle du support social et elle est comparable à la persuasion verbale de la théorie d'auto-efficacité de Bandura (1977), puisque cette source provient des encouragements positifs de l'entourage dont l'entraîneur, les coéquipiers et les amis. La cinquième source concerne les expériences vicariantes c'est-à-dire que le fait d'avoir vu un coéquipier ou un autre athlète de même niveau bien performer, va augmenter la confiance de l'athlète. Cette cinquième source aussi découle de la théorie de Bandura (1977), plus précisément l'imitation. La sixième source relève de l'apparence physique soit la perception qu'ont les athlètes de leur corps. La septième source se retrouve dans la sensation de bien-être qu'éprouve l'individu dans un environnement donné, par exemple un site de compétition particulier. La huitième source de confiance provient du style de leadership de l'entraîneur, de ses capacités, de ses compétences à prendre de bonnes décisions. Finalement, la dernière et neuvième source de confiance vient du fait de croire que la situation est favorable pour l'athlète, en somme une sorte d'optimisme.

BUT DE L'ÉTUDE

Ce projet vise deux buts précis : faire une traduction transculturelle du questionnaire mesurant les différentes sources de confiance sportive et établir les caractéristiques de l'instrument (SSCQ) telles la fidélité et la validité de la version française.

PERTINENCE DE L'ÉTUDE

Ce projet s'avère pertinent dans le domaine de la psychologie sportive parce qu'il permet de vérifier l'exactitude et la véracité du modèle conceptuel de Vealey et ce auprès de la population canadienne-française. D'autre part, la traduction et la validation transculturelle du questionnaire *Source of Sport-Confidence* (SSCQ), s'avère utile et nécessaire pour les chercheurs et les consultants en psychologie du sport qui travaillent avec les athlètes francophones puisqu'il existe peu de questionnaires disponibles en français. De plus, puisque le concept de la confiance sportive est le seul prédicteur de la performance sportive, sa traduction et sa validation transculturelle est un apport majeur qui contribuera à l'avancement des connaissances dans le domaine de la confiance en milieu sportif, au développement des athlètes canadiens-français et à une meilleure connaissance de cette population.

LIMITES

Le questionnaire nouvellement obtenu suite au processus de traduction et de validation transculturelle est toutefois limité à la population canadienne-française. Son application est plus pertinente pour une population d'athlètes pratiquant un sport collectif vu la majorité de participants dans cette catégorie. Enfin, ce questionnaire est destiné à des

athlètes âgés entre 14 ans et 30 ans, une population semblable à celle utilisée lors de la version originale.

HYPOTHÈSES

Hypothèse 1 : La version française obtenue par la méthode systématique concernant la traduction et la validation transculturelle proposée par Vallerand et Halliwell (1983) sera soumise à la technique de Haccoun (1987) et l'évaluation révélera une version française équivalente à la version originale du SSCQ.

Hypothèse 2 : Les données de la version française seront soumises à une analyse d'alpha de Cronbach et révéleront un coefficient de cohérence interne acceptable et comparable à celui de la version originale de l'instrument.

Hypothèse 3 : Les données de la version française du SSCQ seront insensibles aux variations de l'environnement et aux variations individuelles, reflétant ainsi une stabilité temporelle satisfaisante identique à celle de la version originale du SSCQ.

Hypothèse 4 : Les données de la version française du SSCQ soumises à une analyse factorielle exploratoire révéleront une structure factorielle similaire à celle de la version originale de l'instrument de mesure.

CHAPITRE 2 : Recension des écrits

Comme déjà mentionné, la confiance sportive a un impact considérable sur la performance. C'est pourquoi plusieurs chercheurs se sont penchés sur la question afin de mieux comprendre la confiance et ses effets. Le concept de la confiance sportive a été mesuré dans plus d'un milieu. En effet, au début des années 70, la confiance était mesurée en laboratoire à l'aide de tâches motrices (Lenney, 1977). Par la suite, au cours des années 80, les chercheurs comme Vealey (1986), Campbell (1988), Sinclair (1989) ont réalisé que pour aider les athlètes et mieux comprendre le rôle de la confiance, ils devaient aller les observer sur le terrain.

Dans une des premières recherches en laboratoire dans le domaine de la confiance sportive, Lenney (1977) a trouvé que les femmes risquent de manquer de confiance en soi dans 3 situations : a) lorsque la tâche est masculine, b) en situation de compétition et c) lorsqu'il n'y a pas de feed-back ou que celui-ci est ambigu. La confiance sportive était mesurée par l'entremise de tâches motrices. Corbin & al. (1981) ont voulu contrôler les deux premières situations pour ne mesurer que l'effet du feed-back. Pour cette expérimentation, ils ont recruté 20 garçons et 20 filles, âgés entre six et dix ans, qui devaient rester en équilibre sur une plate-forme. Dans ce cas-ci, le concept de la confiance était mesuré par la prédiction à exécuter avec succès la tâche imposée. Des facteurs comme le genre ou le type de feed-back ne semblent pas avoir eu d'influence sur les résultats. Selon les résultats de l'étude, on constate que les filles n'ont pas démontré de manque de confiance, et qu'il n'y avait pas de différence significative entre

les garçons et les filles quant à leur capacité d'apprentissage, leur amélioration à travers les essais, ainsi que leur performance. Les résultats de cette étude n'ont donc pas reproduit ceux de l'étude de Lenney.

Lirgg (1991) a voulu vérifier, au moyen d'une méta-analyse des recherches sur la confiance faites en laboratoire depuis 1977, l'effet du *type* de tâche et l'influence de la situation de compétition. Elle considère le concept de la confiance en soi comme étant une variable importante qui influence la performance motrice. En fait, la confiance est définie comme étant la mesure de la perception qu'un individu se fait de ses habiletés. Il n'y a aucune différence significative quant à la confiance en soi chez les filles, que la tâche soit neutre ou masculine et ce, indépendamment de la situation, compétition ou pas. Par contre, les garçons semblent plus confiants que les filles peu importe la tâche et la situation, mais vu la grande variabilité des résultats, aucune conclusion ne peut être tirée.

Dans le même ordre d'idées, Vealey (1988) par des observations sur le terrain s'est intéressée à l'effet que pourrait avoir le sexe de l'athlète et le niveau de compétition du sport pratiqué (novice à élite) sur la confiance sportive définie selon cette dernière. De fait, il s'avère important de prendre en considération le niveau de compétition lorsqu'on évalue l'effet du sexe sur la confiance en soi. La première tendance se manifeste par une différence entre les sexes en ce qui concerne la confiance en soi au niveau secondaire et collégial. Dans les deux cas, les garçons semblent généralement plus confiants que les filles.

L'autre tendance qui semble se dessiner est qu'il n'existe aucune différence au niveau de la confiance en soi entre les hommes et les femmes au niveau élite parce qu'ils évaluent leurs compétences et leur satisfaction par rapport à la qualité de leur performance au lieu du résultat obtenu. Ainsi, les athlètes se concentrent sur des facteurs qui leur sont possible de contrôler. Plusieurs hypothèses ont été avancées pour expliquer ce phénomène. Seules les femmes les plus confiantes en elles, ont réussi à se hisser au niveau élite.

Vealey et Campbell (1988) ont mené une étude auprès de patineurs artistiques afin de savoir quel rôle jouait l'orientation des buts (performances ou résultats) sur la confiance et/ou sur l'anxiété de pré-compétition et sur la performance même. Les résultats ont démontré que les patineurs qui focalisaient sur la performance, sur le plaisir personnel ou sur leurs habiletés au lieu de le faire sur les résultats percevaient moins de stress au moment de la pré-compétition. De plus, les résultats montrent de façon claire ($p < 0.05$) que la confiance de trait est le seul prédicteur significatif de la performance. Selon l'âge des patineurs, on dénote une orientation vers la performance plutôt que vers le résultat. C'est le seul lien qu'on pu établir les deux chercheurs mentionnés plus haut avec l'âge des patineurs.

Par contre, Sinclair et Vealey (1989) s'intéressent à l'effet du feed-back des entraîneurs et à leurs répercussions sur la confiance sportive de joueuses étoiles de hockey féminin. Les chercheuses se sont donc penchées sur la relation entre les attentes des entraîneurs envers les athlètes et le type de feedback accordé. Elles ont aussi examiné l'impact du

feedback sur la perception qu'à l'athlète de lui-même quant à ses compétences, son estime de soi et sa confiance en soi. En premier lieu, les résultats démontrent clairement qu'il y a une différence dans les comportements des entraîneurs selon les attentes qu'ils ont envers leurs athlètes. De plus, les athlètes associés à de hautes attentes reçoivent un feedback plus individualisé, spécifique, évaluatif et moins prescriptif que ceux qui représentent moins « d'espoir ». En deuxième lieu, la confiance sportive est la seule perception qui a changé au cours de l'étude. Une des raisons qui a permis ce changement chez l'athlète est l'immédiateté de la rétroaction. La rapidité de l'intervention suite à l'événement est le seul prédicteur significatif d'un éventuel changement de perception. Il semble évident, par contre, qu'il faut prendre ces résultats sous toutes réserves puisque d'une part l'échantillonnage est très petit et que d'autre part, les sujets sont des vedettes, des athlètes de très haut niveau, recrutés et formant une équipe de joueurs étoiles dans le but de remporter un titre national. Ainsi, vu la courte existence de cette formation, les résultats pourraient différer avec une équipe régulière suivie durant toute leur saison.

Vu la fluctuation et le grand nombre de facteurs et de variables pouvant entrer en ligne de compte quant à la confiance sportive, certains chercheurs, notamment Weinberg, Grove et Jackson (1992) se sont intéressés aux stratégies permettant de bâtir cette confiance, particulièrement chez des joueurs de tennis. Dans cette étude, on compare les entraîneurs des États-Unis et ceux de l'Australie, mais elle s'est déroulée uniquement avec les Australiens. Une fois la collecte de données effectuée, les chercheurs ont mis en relation les résultats de leur étude avec celle d'une autre étude déjà réalisée avec des joueurs américains. Les échantillons de sujets étaient toutefois similaires excepté au

niveau de l'éducation des athlètes. De fait, un plus grand nombre d'Américains détenaient un baccalauréat en éducation physique soit 54% comparativement à 36% chez les Australiens. D'après l'analyse statistique, les stratégies les plus souvent utilisées pour bâtir la confiance étaient celles sur lesquelles l'entraîneur pensait avoir un certain contrôle. Par exemple, les encouragements positifs, la persuasion verbale font partie des stratégies favorites. Toutefois, en plus d'être les stratégies les plus fréquemment utilisées, elles semblaient aussi être les plus efficaces et en fait elles rejoignent certaines sources d'auto-efficacité de Bandura (1977) telle la persuasion verbale.

Par contre, certaines stratégies sont d'autant plus importantes qu'elles sont utilisées lors de la réadaptation suite à une blessure. Ainsi, Magyar et Duda (2000) ont perçu comme nécessaire et essentiel le rôle joué par ces stratégies pour rebâtir la confiance lors d'une réadaptation suite à une blessure sportive. Ainsi la blessure, cette réalité du monde sportif, représente la situation qui illustre bien la théorie d'auto-efficacité de Bandura (1977) à savoir quel comportement l'athlète va adopter, l'effort qu'il va investir et sa durée pour guérir sa blessure. Magyar et Duda (2000) ont donc voulu évaluer l'impact de l'orientation des buts et de la perception d'un support social sur les sources de la confiance sportive. Ils ont aussi voulu voir le lien existant entre les différentes sources et la confiance en soi lors d'une réadaptation. Malgré certaines lacunes au niveau méthodologique (par exemple, la formation d'un seul groupe à partir de trois sous-groupes correspondant à la durée de la réadaptation), les résultats de cette étude semblent montrer que les athlètes qui perçoivent beaucoup de support social, identifient l'environnement tel les compétences de l'entraîneur, la salle d'entraînement, le degré de

familiarité, comme étant un déterminant de leur confiance en soi. Il y a aussi les stratégies personnelles comme la préparation mentale et physique ainsi que la maîtrise des habiletés qui entrent en jeu.

Malgré toutes ces découvertes sur la confiance et les différentes façons de la définir et de la mesurer, une équipe de chercheurs de Caroline du Nord a voulu développer un autre test : *The Carolina Sport Confidence Inventory* (Manzo, Silva et Mink, 2001) mesurant la confiance sportive à l'aide de théories relatives à la psychologie du sport. En effet, ces derniers ont tenté de mettre en relation les concepts d'optimisme (Scheier & Carver, 1987), de compétences perçues (Fox & Corbin, 1989) et de perception de contrôle (Connell, 1985) afin de créer un modèle interactionniste multidimensionnel. Le chevauchement de ces trois domaines définirait le concept de la confiance sportive et permettrait ainsi de la mesurer d'une façon plus appropriée puisque le test est basé sur plusieurs théories psychologiques évaluées dans le sport. Cependant, leurs résultats indiquent que l'optimisme de disposition, qui consiste à rester positif et à voir le meilleur côté d'une situation, et la perception des compétences (détenir les habiletés nécessaires pour réussir), ont été les concepts qui justifient la robustesse et la parcimonie de leur modèle de confiance sportive. En d'autres termes, la théorie sur la perception de contrôle n'a pas suffisamment contribué à la conceptualisation de ce modèle sur la confiance sportive.

Grove et Heard (1997) se sont aussi pencher sur l'existence d'un lien entre l'optimisme et la confiance, mais ont plutôt étudié la relation entre ces deux concepts par rapport à la

stratégie de « coping » favorisée lors d'une chute ou d'un effondrement de performance. Selon ces chercheurs, l'optimisme et la confiance sportive devraient avoir la même relation envers les stratégies optées. De plus, les chercheurs posent l'hypothèse suivante : les athlètes optimistes et confiants vont utiliser une stratégie centrée sur le problème (exemple : élaboration d'une stratégie, recherche de support social, réinterprétation positive) au lieu d'une stratégie focalisant sur les émotions ou encore une stratégie d'évitement, lors d'une mauvaise performance ou d'une contre-performance.

Les résultats de l'analyse statistique démontrent qu'en effet une corrélation positive existe bien entre les sujets optimistes et confiants et l'utilisation d'une stratégie qui se concentre sur le problème. Par contre, il existe une corrélation négative avec celle centrée sur les émotions. Ainsi, les concepts de la confiance sportive et d'optimisme ont une relation similaire quant aux stratégies optées pour faire face à un effondrement de performance.

Nous avons vu à travers plusieurs recherches en laboratoire l'étude du concept de la confiance sportive. Ensuite, des études sur le terrain ont dégagé certaines tendances au niveau du concept. Par contre, ce dernier n'a pas été totalement expliqué et élucidé. C'est pourquoi, il est important de traduire des questionnaires afin d'élargir les connaissances et ainsi de mieux saisir et d'élaborer sur ce concept très important, voire même essentiel.

CHAPITRE 3 : Méthodologie

Ce chapitre présente la méthodologie utilisée pour réaliser cette recherche. Selon la littérature, plusieurs chercheurs se sont attardés au problème de la traduction et de la validation des questionnaires (Gauthier et Bouchard, 1993; DeGrâce, Joshi et Pelletier, 1993; Lévesque et al., 1995; Durand et al., 1996; Bouthillier et al., 1996). Par le fait même, les procédures proposées sont nombreuses et diversifiées (Brislin, 1970; Brislin, 1986; Vallerand et Halliwell, 1983; Haccoun, 1987). Par exemple, la méthode proposée par Vallerand et Halliwell (1983) contient plusieurs étapes afin d'obtenir un questionnaire en français ayant les mêmes caractéristiques psychométriques que le questionnaire original. La traduction du questionnaire, l'évaluation de la traduction et la préparation de la version expérimentale sont les premières étapes. Ensuite viennent l'évaluation de la clarté et de la validité de construit (Spielberger et Sharma, 1976; Vallerand et Halliwell, 1983 ; Vallerand, 1989; Banville et al., 2000). Au niveau de la traduction, trois méthodes semblent émerger dans la littérature : la traduction traditionnelle (le chercheur traduit seul le questionnaire), le recours au service d'un professionnel et enfin la traduction renversée communément appelée « back-translation » (Brislin, 1970; Brislin, 1986). Les chercheurs préfèrent opter pour cette dernière puisqu'elle minimise les biais personnels (Durand et al. (1996), Lévesque et al. (1995)).

La traduction du questionnaire présuppose une évaluation afin d'obtenir une version préliminaire, une étape indispensable avant de l'administrer. Trois formes de comités

sont suggérées : le chercheur et les traducteurs, un expert linguistique ainsi que l'auteur du questionnaire, le ou les chercheur(s) eux-mêmes (Spielberger et Sharma, 1976). Bien entendu, il n'est pas toujours évident d'avoir la chance que l'auteur du questionnaire soit présent. Par conséquent, le comité formé du chercheur et des traducteurs est majoritairement utilisé. Dans la plupart des cas, les chercheurs procèdent à un pré-test que ce soit la passation à un groupe restreint mais représentatif ou simplement l'évaluation, par ces derniers, de la clarté des items mesurés sur une échelle de 1 à 7 (Spielberger et Sharma, 1976).

Dans l'optique de l'évaluation de la validité, suite à celle de la clarté, la validité de contenu et la validité concomitante doivent être mesurées par l'entremise de sujets bilingues. La fidélité, quant à elle, est jugée à partir de l'alpha de Cronbach en plus de la méthode test-retest. La validité de construit qui s'effectue au niveau de la structure factorielle, des relations entre les différents construits par l'entremise des corrélations entre les sous-échelles et finalement les effets du construit psychologique en réalisant une étude avec la version traduite (Vallerand, 1989). Chaque étape sera clairement décrite et élaborée afin que sa reproduction soit possible par d'autres chercheurs.

ÉTAPE 1 : TRADUCTION DU QUESTIONNAIRE

Participants

Pour cette étape, deux enseignantes d'anglais parmi quatre participantes bilingues ont été choisies. Toutefois, il est important de mentionner qu'aucun des sujets ne travaillait dans le domaine de la psychologie ou le domaine sportif. Les tests d'auto-évaluation des connaissances en matière de la langue française et anglaise furent administrés aux participants afin de recruter les traducteurs et de s'assurer de leur niveau de bilinguisme (Gonzalez et Reigosa, 1976; Vallerand et Halliwell, 1983). Par la suite, tous les traducteurs ont reçu la même feuille comportant les mêmes directives afin de s'assurer de la constance et de la rigueur de leur travail. Le questionnaire à traduire leur fut remis à cette occasion.

Procédure

La première étape consistait à préparer des versions préliminaires du questionnaire «*Sources of Sport Confidence Questionnaire*» (SSCQ, Vealey (1998)) en langue française. Pour ce faire, la technique de traduction inversée proposée par Brislin (1970) a été utilisée. Elle consistait, dans une première étape, à faire traduire le questionnaire de l'anglais au français par deux personnes bilingues. Puis, deux autres personnes bilingues indépendantes partaient de la version française du questionnaire pour la retraduire en anglais. De fait, ces personnes essayaient de reproduire la version originale du questionnaire sans jamais en avoir pris connaissance. Ainsi, deux versions françaises et deux versions anglaises étaient disponibles. Une comparaison entre la version anglaise

originale et les deux versions anglaises obtenues est effectuée afin de vérifier la qualité de la traduction.

ÉTAPE 2 : PRÉPARATION DE LA VERSION EXPÉRIMENTALE

Participants

Quatre étudiants au doctorat en psychologie ou en Kinésiologie, dans ce cas-ci tous des hommes, ont été recrutés afin de former un comité d'experts en psychologie du sport.

Procédure

La seconde étape de Vallerand (1989) concernait l'évaluation des versions préliminaires et la préparation d'une version expérimentale du questionnaire. La tâche du comité d'experts consistait à effectuer une évaluation à deux niveaux. Tout d'abord, ils devaient évaluer si les items des versions « du français à l'anglais », correspondaient aux items de la version originale anglaise. S'ils étaient jugés identiques cela prouvait que la formulation française était satisfaisante puisqu'elle avait permis un retour aux items originaux. Ensuite, ils devaient juger, à partir d'une échelle Likert en 5 points de la forme, de la clarté des énoncées et de la correspondance des termes employés quant au sens et au concept ciblé par les items de la version originale. La création de la version expérimentale du questionnaire en langue française s'est faite grâce au consensus des membres du comité d'experts obtenu pour chaque directive et chacun des items traduits.

ÉTAPE 3 : ÉVALUATION DE LA CLARTÉ

Participants

Quinze évaluateurs (cinq hommes et dix femmes) âgés entre 15 et 26 ans (moyenne d'âge étant de 21,3 ans) ont été recrutés. Ils provenaient de plusieurs milieux socio-économiques différents, avaient fait des études de niveau différent (secondaire, collégial, universitaire) et représentaient bien les athlètes ciblés, susceptibles de remplir le questionnaire. Tous avaient reçu une feuille de directives ainsi que le questionnaire à évaluer.

Procédure

Après le recrutement des évaluateurs, la prochaine étape était de procéder à un prétest avant d'utiliser le questionnaire en français à une grande échelle. Pour administrer ce pré-test et le standardiser, la feuille de directives comprenant les différentes étapes ainsi que l'échelle d'évaluation en 5 points (1 correspondant à *pas clair* et 5 à *très clair*) leur était fournie. Les items évalués qui ont obtenu une moyenne de « 3 et moins » ont été modifiés ou reformulés selon les commentaires et les suggestions des évaluateurs, étant considérés comme ambigus ou mal compris (Vallerand, Lacouture, Blais et Deci (1987)).

ÉTAPE 4 : ÉVALUATION DE LA VALIDITÉ DE CONSTRUIT

Participants

240 sujets ont été recrutés et 197 sujets (120 hommes et 77 femmes) ont complété le questionnaire des sources de confiance sportive. Les sujets étaient âgés entre 14 et 30 ans (moyenne d'âge : 16,28 ans). La plupart, soit 185 d'entre eux (114 hommes et 71 femmes), fréquentaient tous le même collège privé, au niveau secondaire et pratiquaient un ou plusieurs sports d'équipes : football, volley-ball, basket-ball, hockey, tennis en double et flag-football. Les 12 autres athlètes (6 hommes et 6 femmes) pratiquaient le «*Ultimate Frisbee*» et faisaient partie d'équipes de la région de Montréal.

Procédure

Après avoir terminé le recrutement des participants, le chercheur devait procéder à l'évaluation de la validité de construit, soit la persistance et la reproduction de la structure factorielle qui consiste à retrouver le même nombre de facteurs ainsi que les items correspondant à chaque facteurs du questionnaire original et ce malgré la procédure de traduction. Cette étape de la recherche visait à s'assurer que le concept de la confiance sportive présente les mêmes caractéristiques dans la culture canadienne française. L'administration du questionnaire auprès des jeunes fréquentant le secondaire s'est faite en début de pratique de leur sport. Revenant de leur dîner et non d'une période d'étude, les participants étaient ainsi plus reposés et plus réceptifs. La passation a duré environ 20 minutes incluant la présentation du questionnaire et des directives et s'est échelonnée sur cinq journées distinctes. Cette rencontre avec les athlètes coïncidait avec

la fin de l'année scolaire et de leur saison, pour la plupart d'entre eux, ce qui a permis une excellente collaboration de leur part ainsi que de celle des entraîneurs.

Quant aux joueurs de «*Ultimate Frisbee*», le questionnaire leur a été remis à la fin d'une rencontre sportive. Les capitaines des équipes sportives concernées se devaient de récupérer les questionnaires complétés lors de la rencontre suivante. Cependant, le fait d'avoir permis aux participants de compléter le questionnaire à la maison, a diminué le taux de retour de façon significative. Une fois les données recueillies, le chercheur a utilisé le logiciel SPSS (version 10.0) qui offre le programme d'analyse factorielle exploratoire.

ÉTAPE 5 : L'ANALYSE DE CONTENU

Participants

Cette dernière étape a nécessité le recrutement de trois experts en psychologie du sport, soit trois étudiants au doctorat, 2 femmes et 1 homme.

But

Les buts de cette analyse de contenu étaient: de vérifier la pertinence des dimensions du modèle de Vealey (1998), de proposer un modèle alternatif basé sur les analyses factorielles exploratoires si le modèle ne s'appliquait pas et de démontrer qu'il y a une concordance entre le modèle alternatif et la compréhension conceptuelle des experts dans le domaine. Par ailleurs, l'étape qui consistait à vérifier l'équivalence et la stabilité

temporelle des questionnaires par la technique de Haccoun a été supprimée parce qu'il n'y a pas eu de reproduction de la structure factorielle originale. En effet, il a été jugé plus utile et important de vérifier si le construit mesurait bel et bien ce qu'il était supposé de faire avant d'en vérifier la stabilité. Par contre, la consistance interne sera mesurée par l'alpha de Cronbach qui ne nécessite pas deux passations et des sujets bilingues (Graham, J.R., Lilly, R.S. (1984). Kline, P. (1993).

Procédure

Suite aux résultats de l'analyse factorielle du questionnaire (version française), les trois experts ont dû classer 30 items jugés pertinents parmi les 43 items originaux, sous 7 catégories, dont une servait pour les énoncés ambigus (exemple : un participant hésite entre plusieurs catégories). Seule la définition de chacune des catégories avait été fournie aux experts afin de minimiser l'étiquetage des items. Cette étape a été complétée à domicile et les experts ont fait parvenir leurs réponses par courriel. Les réponses ont été vérifiées et seuls les items que les trois experts ont mis dans les mêmes catégories ont été retenus.

CHAPITRE 4 : LES RÉSULTATS

Taux de participation

La collecte des données pour l'étape 4, concernant l'évaluation de la validité de construit, s'est donc faite à plusieurs reprises comme déjà mentionnée. 240 athlètes avaient été sollicités et 199 complétèrent le questionnaire, deux questionnaires partiellement remplis furent rejetés. Le taux de participation était de 82%.

Vérification des données

Lors de l'évaluation des données, quelques participants ont omis de répondre à des items, soit par inattention ou encore par incompréhension des énoncés. Les données manquantes représentaient moins de 5% des données totales. De plus, ce n'était jamais les mêmes items auxquels les participants n'avaient pas répondu. Autrement dit, cela ne formait pas un patron spécifique nous indiquant des items inadéquats (Tabachnick et Fidell, 2001). À la lumière de cette information, l'option intitulée « *remplaçant les données manquantes par la moyenne de cet item* » sur le logiciel informatique utilisé (SPSS) a été ainsi sélectionnée (Pedhazur et Pedhazur, 1991).

Distribution et données aberrantes (*Outliers*)

Les données de chaque item formaient une courbe de distribution acceptable. En effet, tous les items possédaient un coefficient d'asymétrie et un coefficient d'aplatissement se situant entre -2 et $+2$ (George et Mallery, 2003). Tous les participants ont répondu selon l'échelle de Likert de 1 «pas du tout important» à 7 «de la première importance». Ainsi, aucune donnée aberrante n'a pu être relevée.

Analyse factorielle

Avant de procéder à l'analyse factorielle, la «factoriabilité» des données devait être vérifiée à l'aide de plusieurs indices : le coefficient de la matrice de corrélation, l'indice de KMO, le test de sphéricité de Bartlett (Durand, 1998; Dassa, 1998). Les valeurs obtenues sont respectivement $6,746^E-14$, $0,849$ (jugée méritoire) et $3725,188$ ($p < 0,001$) qui est significatif.

1^{ère} étape : Vérification du modèle de Vealey

La chercheuse a testé le modèle de Vealey, qui comprend neuf dimensions de sources de confiance, selon la méthode d'extraction des principaux axes avec une rotation oblimin (SPSS 10.0) au cours de cette première étape de vérification. La rotation oblimin a été choisie et exécutée, car selon le modèle théorique, les dimensions ne sont pas indépendantes. Par ailleurs, il n'est pas possible de reproduire le modèle de Vealey qui a utilisé des rotations orthogonales telles que varimax avec des facteurs dépendants. De

plus, les huitième et neuvième facteurs ont une valeur propre inférieure à 1.0 et expliquent respectivement 1,9% et 1,5% de la variance totale (voir tableau 1). Le sixième facteur composé des items 6 et 9 disparaît parce qu'un item (item 9) sature deux facteurs à la fois. De plus, l'autre item (item 6) contient un poids inférieur à 0.40. Enfin, le neuvième facteur n'est composé que d'un seul item, ce qui est indéfendable. Malgré tout, ce modèle explique 58,8% de la variance totale.

En conclusion, le modèle de Vealey n'a pu être validé avec cette population de sujets et ainsi il n'est pas possible de le mettre en application puisqu'il ne peut reproduire le modèle avec ses neuf dimensions. Cela peut-être dû au fait que lors de son analyse factorielle, Vealey a utilisé la rotation varimax, ce qui ne respecte pas le modèle théorique. De plus, ce type de rotation maximise la variance tout en rendant plus claire la structure. Par contre, cela rend la reproduction beaucoup plus difficile par la suite. Ces résultats nous permettent de nous pencher sur la validité des facteurs composés de peu d'items ou encore sur la présence de neuf facteurs distincts. D'ailleurs, tous les écrits littéraires recensés par Vealey et al.(1998) ne révélaient que sept facteurs. Serait-ce que les derniers facteurs ajoutés ne sont pas assez puissants ou ne contribuent pas assez comme sources de confiance ?

2^e étape : Exploration de la structure factorielle

Suite à ces résultats, une analyse factorielle exploratoire a été utilisée afin de trouver la meilleure solution possible avec les données recueillies. La figure de «screen plot » ou du test de Cattell suggère un modèle à sept facteurs. Toutefois, cette solution comporte

plusieurs imperfections, mais explique tout de même 54,7% de la variance totale (voir tableau 2). Tout d'abord, le septième facteur a une valeur propre inférieure à 1.0 et n'explique que 2.2% de la variance totale. Plusieurs items tels 4, 13 et 26 saturent deux facteurs à la fois. Ensuite, quant aux poids inférieurs à 0.40, ils sont au nombre de quatre, soit les items 4, 6, 13 et 38. À cause de ces imperfections, une solution à six facteurs doit être étudiée.

Dans ce modèle à six facteurs, tous les facteurs ont une valeur propre supérieure à 1.0 et explique 52% de la variance (voir tableau 3). Par contre, cette solution contient aussi des défauts. Le dernier facteur n'est composé que de deux items, ce qui est très peu stable et difficilement interprétable par le fait même. Encore une fois, cette solution comporte plusieurs « crossloadings » ou double saturation d'un même item. L'élimination de ces derniers créerait une solution moins problématique. Toutefois, avant de procéder à l'élimination de ces items, une analyse factorielle forcée à cinq facteurs va être tentée.

Cette tentative nous dévoile une solution où les cinq facteurs obtiennent une valeur propre supérieure à 1.0 (voir tableau 4). De plus, ce modèle explique 49% de la variance totale. Toutefois, cinq items portent à réflexion, car deux d'entre eux (les items 6 et 14) saturent à moins de 0.30 et les autres (les items 1, 8 et 25) saturent près de 0,40 ou à un niveau inférieur à notre critère. Ainsi, les items les plus problématiques et les moins révélateurs sont éliminés ce qui résulte en une solution à cinq facteurs composée de 41 items suite à l'élimination des items 6 et 14 (voir tableau 5). Cette solution explique maintenant 50 % de la variance et tous les facteurs possèdent encore une valeur propre

supérieure à 1.0. Les items 1, 8 et 25 obtiennent toutefois un coefficient de saturation sous le 0.40 et même l'item 25 sature deux facteurs à la fois. Devant cette évidence, l'impact individuel du retrait de chacun des trois items va être étudié. Ainsi en éliminant chacun des items à tour de rôle afin d'isoler l'apport de chacun, il est possible de conclure qu'aucune des trois solutions n'améliore la situation (voir tableaux 6, 7 et 8). C'est pourquoi une procédure peu courante va être tentée.

3^e étape : La solution alternative

Après ces nombreux essais et devant l'impasse de résoudre cette problématique, il a été décidé d'élever le critère de saturation à 0.50 pour ainsi rendre la solution la plus claire possible en éradiquant le bruit dans nos résultats. Cette solution va nous permettre d'identifier et de garder seulement les vrais indicateurs de chacun des facteurs puisque le but éventuel est de construire un bon instrument de mesures à partir des travaux de Vealey.

En procédant de la sorte, le noyau central du modèle de Vealey a pu être reproduit. Une solution à cinq facteurs a été obtenue et tous les facteurs ont une valeur propre de plus de 1.0. Toutefois, après avoir pris connaissance de chacun des items regroupés sous un même facteur, l'un d'eux semblait être composé de deux sources différentes. La chercheuse a donc décidé de procéder à une mini-analyse factorielle des huit items composant le facteur problématique, pour faire ressortir qu'il contenait en fait deux facteurs distincts. Ainsi, elle a opté pour une solution à six facteurs même si le dernier facteur n'obtenait qu'une valeur propre de 0.903 (voir tableau 9). Ces six facteurs sont

donc énumérés pas ordre d'importance à savoir : maîtrise d'habiletés, impact de l'entraîneur, succès normatif, soutien social, environnement et expérience vicariante. La **maîtrise d'habiletés** est donc définie comme étant une source de confiance sportive résultant du développement et de la maîtrise de diverses compétences et aptitudes. Cette source correspond en fait, à un mélange des sous-échelles « *mastery* », « *demonstration of ability* » et « *physical and mental preparation* » de Vealey. La source de confiance sportive dérivée de la perception qu'a l'athlète de son entraîneur, représente le deuxième facteur soit l'impact de l'**entraîneur**. Le fait de pouvoir se comparer va aussi contribuer à la notion de confiance sportive. Cette dimension intitulée **succès normatif** se définit comme source de confiance sportive provenant du succès normatif ou en comparaison avec les autres athlètes. Le **soutien social** des pairs et de la famille, personnes importantes pour l'athlète, n'est pas à négliger puisque cet appui caractérise cette quatrième source de confiance sportive. La correspondance entre l'athlète et son milieu amène une autre source de confiance sportive intitulée l'influence de l'**environnement**. Il s'agit donc de savoir si l'athlète est bien dans son élément. Finalement, l'**expérience vicariante**, source de confiance sportive découlant de l'apprentissage à travers les gestes et les performances des autres, complète les six dimensions de la version française du questionnaire.

Les raisons pour lesquelles il n'a pas été possible de reproduire les résultats de Vealey sont entre autre dues au fait que Vealey a utilisé varimax, une rotation qui postule que les facteurs sont orthogonaux. Par contre, ce n'est pas ce que stipule le modèle théorique de la confiance sportive. De plus, les résultats obtenus au « *chi carré* » et au test

d'adéquation auraient dû révéler à l'auteur que quelque chose ne fonctionnait pas dans son questionnaire.

Fidélité du questionnaire

La constance interne du questionnaire mesurée par l'Alpha de Cronbach semble donner des résultats appréciables. Autrement dit, le coefficient obtenu pour chacune des six sous-échelles est respectivement de 0,86 pour la maîtrise d'habiletés, 0,87 pour le succès normatif, 0,86 pour l'entraîneur, 0,81 pour la source de confiance dérivant des expériences vicariantes, 0,79 pour le soutien social et 0,78 pour l'environnement.

Différences entre les sexes

Suite aux résultats obtenus lors de tests d'analyse multivariée (Hotellings 0,30666 $p < 0,001$ et Wilks 0,76531 $p < 0,001$), il apparaît intéressant de mentionner qu'il existe une différence significative entre les six variables au niveau du sexe des athlètes. Ainsi, lors d'analyses univariées, suite à un ajustement de Bonferroni ($p < 0,008$), les facteurs succès et soutien s'avèrent avoir une différence hautement significative ($p < 0,001$) entre les hommes et les femmes.

Analyse de contenu

Dans l'analyse de contenu, si un item est classé dans la même catégorie par les trois experts, cela est jugé excellent. Toutefois, si deux des experts l'ont classé dans la même

catégorie cela est jugé satisfaisant. Par contre, un résultat inférieur à 2 signifie un manque de consensus et l'obligation de modifier l'énoncé ou de l'éliminer. Parmi les 30 items à classer, 28 ont obtenu le consensus des trois experts, tandis que les deux autres items (« je sens que je parais bien » et « je sens que je parais bien physiquement ») obtiennent deux votes sur trois. Le troisième expert les a classés dans la catégorie ambiguë avec l'explication suivante :

« Il semble manquer une catégorie concernant la perception de l'athlète envers lui-même (son estime personnelle). »

Un autre expert, malgré le fait de les avoir classés au bon endroit a fait la remarque :

« Ma seule question irait aux items qui font référence à l'apparence physique. Je les ai insérés dans la case « comparer aux autres » mais je me demandais si cela ne pouvait pas faire l'objet d'une catégorie à part entière, car il me semble que c'est une problématique délicate (surtout dans les sports jugés). »

N'ayant donc pu reproduire les résultats de Vealey (1998) lors de l'analyse factorielle, la chercheuse a donc effectué une analyse de contenu afin d'obtenir un questionnaire valide et pouvant être administré en français.

CHAPTIRE 5 : DISCUSSION

Ce chapitre fait état de l'interprétation et de la discussion des résultats obtenus. L'ordre de présentation des différentes discussions suivra celui du chapitre précédent. Autrement dit, il comportera quatre divisions : l'analyse factorielle, la fidélité de l'instrument, les différences dues au sexe des athlètes ainsi que l'analyse de contenu.

Validité de construit (Analyse factorielle exploratoire)

Dans la présente recherche trois des sources de Bandura (1977) ont pu être reproduites : les accomplissements, la persuasion verbale ainsi que l'imitation. Les accomplissements définis comme une source d'auto-efficacité puisée à travers les expériences de maîtrise personnelles, correspondent en fait à la maîtrise d'habiletés du questionnaire produit (version française). La persuasion verbale qui se traduit par des encouragements, se retrouve alors sous la facette du soutien social. Finalement, selon Bandura (1977), l'imitation ou l'expérience vicariante fait référence à l'observation d'une performance réussie, exécutée par autrui. Cette dernière source correspond sans contredit à la dimension portant le même nom dans le questionnaire en français.

En ce qui concerne les neuf dimensions de Vealey, suite à l'analyse factorielle exploratoire, seules six dimensions du modèle théorique ont pu être reproduites. Les trois dimensions qui ne se retrouvent pas dans le questionnaire produit (en français) sont : *l'apparence physique*, *l'avantage de la situation* ainsi que la *préparation physique*

et mentale. Le fait que la majorité des joueurs pratiquent un sport d'équipe peut expliquer l'absence de la dimension *apparence physique*. Cette dimension pourrait par contre, être présente dans les sports artistiques et les sports individuels. Quelques items qui faisaient partie de la deuxième et de la troisième dimensions citées, se retrouvent maintenant dans d'autres dimensions. Ceci peut s'expliquer par le fait que peu d'entraîneurs sensibilisent les athlètes au concept de la préparation physique et mentale.

Par conséquent, l'hypothèse 4¹ n'est pas confirmée. La structure factorielle du questionnaire original n'a pu être reproduite et ce, malgré les mesures prises pour s'assurer que la traduction se déroule dans les meilleures conditions possibles. Aucun traducteur n'a été informé que d'autres travaillaient sur le même questionnaire. Il n'y a donc jamais eu de contact les uns avec les autres. D'autre part, plusieurs raisons peuvent être évoquées afin d'expliquer cette non-confirmation de l'hypothèse 4. En effet, comme il a déjà été mentionné, le simple fait de ne pas avoir utilisé le même type de rotation lors de l'analyse factorielle exploratoire peut éclairer la situation (oblimin vs varimax). Toutefois, selon le modèle théorique de Vealey sur la confiance sportive, il a été constaté qu'aucun autre choix n'était possible puisque les différentes sources sont interreliées, ce qui suggère une rotation oblimin. Une autre possibilité serait que la traduction n'a pas su refléter toutes les nuances de la langue anglaise. Le fait de ne pas avoir donné les mêmes consignes lors des différents moments de passation résulte en un problème méthodologique. Le fait de recruter des joueurs de «*Ultimate Frisbee*» pour

¹ **Hypothèse 4** : Les données de la version française du SSCQ soumises à une analyse factorielle exploratoire révéleront une structure factorielle similaire à celle de la version originale de l'instrument de mesure.

augmenter l'échantillonnage n'était pas mauvais en soi. Cependant, la version expérimentale du questionnaire contenait des énoncés qui ne se rapportaient pas nécessairement à leur sport, par exemple pour «*Ultimate Frisbee*» toutes les questions sur l'arbitrage n'étaient pas pertinentes puisqu'il n'y a pas d'arbitre. Il se peut aussi que certains jeunes athlètes du secondaire aient subi une influence sociale, telle que découlant d'un phénomène de groupe avec ses codes et ses valeurs. Ils n'ont donc pas pu répondre librement et avec sérieux lors de la passation du questionnaire. Ce problème méthodologique aurait pu être atténué ou évité s'il y avait eu plus d'un administrateur. Finalement, la non-reproduction des neuf dimensions peut-être une simple question de perceptions, de connaissances ou de cultures. Hormis ces explications, d'éventuelles recherches seraient nécessaires afin de reproduire et appuyer les résultats obtenus au cours de cette recherche.

Après avoir réalisé que l'hypothèse 1² de départ, traitant de l'équivalence des questionnaires, ne pouvait pas mener à une conclusion, l'ordre des étapes fut inversé c'est-à-dire que la vérification de la structure factorielle s'est faite avant de vérifier si le questionnaire était stable. Il a été jugé plus important de s'assurer que l'instrument mesurait bien le construit avant même de savoir s'il était stable. Comme il n'y a pas eu reproduction de la structure factorielle, il a été jugé inopportun d'en vérifier la stabilité temporelle. De plus, la limite de temps pour la réalisation et la remise de la recherche ne permettait pas de recommencer un deuxième recrutement pour évaluer la stabilité

² **Hypothèse 1** : La version française obtenue par la méthode systématique concernant la traduction et la validation transculturelle proposée par Vallerand et Halliwell (1983) sera soumise à la technique de Haccoun (1987) et l'évaluation révélera une version française équivalente à la version originale du SSCQ.

temporelle. Ainsi, il est impossible d'en arriver à un verdict concernant l'hypothèse 3³. Il en est de même pour l'équivalence des questionnaires, qui devait être vérifiée au cours de la même étape avec les mêmes sujets bilingues. Une autre forme de validation, la validité de contenu, obtenue par l'entremise d'experts dans le domaine de la psychologie sportive est venue pallier cette impossibilité d'évaluation de l'équivalence des questionnaires.

Fidélité de l'instrument de mesure

L'alpha de Cronbach qui s'avère être un indice de cohérence ou de consistance interne, a été utilisé afin de comparer les qualités psychométriques des questionnaires. Pour chacune des sous-échelles, l'alpha de Cronbach a été mesuré. Les alphas se situent entre 0,78 et 0,87, ce qui, selon Vallerand (1989), est considéré comme préférable puisqu'un indice trop élevé peut signifier une redondance. De plus, les alphas obtenus concordent avec ceux de Vealey qui se situent au-dessus de 0,70 pour toutes ses sous-échelles et rejoignent les standards avec un alpha se situant entre 0,7 et 0,9 (Kline, 1993). Ainsi, il est possible d'affirmer que l'hypothèse 2⁴ a été confirmée, puisqu'elle stipule que les Alphas obtenus seraient similaires à ceux de la version originale. Par ailleurs, les coefficients sont plus élevés chez les anglophones ce qui suggère une meilleure consistance interne du questionnaire original.

³ **Hypothèse 3** : Les données de la version française du SSCQ seront insensibles aux variations de l'environnement et aux variations individuelles reflétant ainsi une stabilité temporelle satisfaisante tout comme celle de la version originale de l'instrument.

⁴ **Hypothèse 2** : Les données de la version française seront soumises à une analyse d'alpha de Cronbach et révéleront un coefficient de cohérence interne acceptable tout comme celui de la version originale de l'instrument.

Différences entre les sexes

Comme le démontrent les résultats obtenus lors de cette étape et déjà expliqués antérieurement, il existe une différence significative entre les sexes pour ce qui est des variables succès normatif et soutien social. En effet, les filles semblent plus puiser leur confiance sportive à travers le soutien social que les garçons, tandis que ces derniers semblent profiter du succès normatif pour bâtir et maintenir leur confiance sportive.

Validité de contenu (analyse de contenu)

Les experts, dont la consigne avait été de se fier à la validité d'apparence (*face validity*) afin de bien se mettre dans la peau des jeunes athlètes, ont classés tous les items sous les bonnes rubriques et ceux-ci ont tous été conservés. Même si deux des items ont été questionnés, le choix de les garder était cependant simple. En effet, la majorité des disciplines pratiquées par les participants étaient des sports collectifs, tandis que les deux items « je sens que je parais bien » et « je sens que je parais bien physiquement » font plutôt référence à des sports individuels et/ou jugés (sports artistiques). Ainsi, des recherches futures seraient intéressantes afin d'évaluer la pertinence de ces items.

Finalement, il apparaît que cette recherche mène à la conception d'un questionnaire de langue française mesurant les différentes sources de confiance sportive. Malgré l'élimination de 13 items de la version originale, le format, les consignes ainsi que la

mise en page seront respectés et selon la version originale du questionnaire «*Source of Sport-Confidence Questionnaire*» de Vealey (1998).

CONCLUSION

Cette recherche avait pour objectif de pallier à l'absence de questionnaires disponibles pour les athlètes canadiens-français, en plus de contribuer à l'approfondissement des connaissances dans le domaine de la confiance sportive. En effet, la traduction transculturelle et la validation de ce questionnaire permettent d'obtenir beaucoup d'informations sur les sources de confiance sportive ce qui éventuellement peut servir aux entraîneurs comme indications des différentes sources de confiance de leurs athlètes.

Cinq phases ont été nécessaires pour construire ce questionnaire. Il aura fallu procéder à la traduction du SSCQ à l'aide de la méthode proposée par Brislin (1970). Ensuite, un comité d'experts en psychologie du sport a été réuni pour évaluer les traductions et choisir une version finale. Puis, un échantillon le plus représentatif possible de la population cible a dû évaluer la clarté du questionnaire et essayer de reproduire la même structure factorielle et obtenir des alphas semblables que le SSCQ. Enfin, un consensus quant à la validité de contenu a été obtenu grâce à une tâche de classement (card sorting) exécutée par trois experts en psychologie du sport.

Structure factorielle, analyse de contenu et cohérence interne

Il est important de préciser qu'il y a eu une modification de l'ordre d'exécution des étapes. En fait, il était préférable de vérifier si le questionnaire mesurait bien le construit avant de savoir si l'instrument était stable (Graham et Lilly, 1984). Ainsi, l'étude de la structure factorielle s'est déroulée avant la vérification de l'équivalence et de la stabilité

structure factorielle s'est déroulée avant la vérification de l'équivalence et de la stabilité temporelle de l'instrument. Ce choix s'explique par le fait qu'il est impossible d'avoir un instrument fidèle sans qu'il soit valide alors que le contraire peut être vrai. La structure factorielle du questionnaire originale n'a pas été parfaitement reproduite avec seulement six sources par rapport à celle de Vealey et al. (1998) qui proposait neuf sources (maîtrise, démonstration d'habiletés, préparation mentale et physique, support social, expériences vicariantes, apparence physique, confort de l'environnement, leadership de l'entraîneur et avantage de la situation). Ainsi, cette structure du questionnaire traduit en français correspond plus aux écrits recensés dans la littérature qui dénombraient sept sources. En conséquence, l'hypothèse 4 ne fut pas confirmée. La maîtrise d'habiletés, l'entraîneur, le soutien social, l'expérience vicariante, l'environnement et le succès normatif, correspondent donc aux dimensions de ce questionnaire.

Les étapes d'évaluation de l'équivalence et de la stabilité temporelle proposées par la technique de Haccoun (1987) ont été supprimées, suite à ces résultats. Il semblait évident que les questionnaires n'étaient pas équivalents ou du moins que le construit concernant les sources de confiance ne semblait pas être le même chez les canadiens-français. De fait, il n'est pas possible de tirer une conclusion sur les hypothèses 1 et 3 qui traitaient respectivement de l'équivalence des questionnaires et de la stabilité temporelle de la nouvelle version. Donc, ces étapes ont été remplacées par une analyse de contenu faite par trois experts en psychologie du sport dont les résultats soutiennent la présence et la pertinence des items gardés. Leurs résultats démontrent que le nouveau

questionnaire avec ses six dimensions mesure les différentes sources de confiance sportive.

Quant à la fidélité du nouveau questionnaire, elle se situe dans les balises de l'acceptable et correspond aux coefficients obtenus dans la version originale. En conséquence, l'hypothèse 2 a été confirmée, même si les résultats supérieurs de la version anglaise laissent croire à une meilleure fidélité de l'instrument original.

Analyse de contenu

Malgré le fait que cette technique soit utilisée et favorisée lors de la conceptualisation d'un questionnaire (Parkinson et Totterdell, 1999), elle a permis de constater que les items retenus sont clairs et semblent de bons indicateurs dans leur catégorie respective. Ainsi, la version française du questionnaire sur les différences de confiance sportive comporte 30 items qui se regroupent sous six dimensions.

Recherches futures

Il serait important de continuer à faire des recherches pour valider ce questionnaire auprès de la population canadienne-française qui pratique un sport individuel ou un sport « jugé »(sport artistique) afin de voir s'il existe des différences quant aux sources de la confiance sportive. En plus, il serait bon de recruter les sujets au niveau collégial et universitaire dans le but d'étudier si les sources de confiance varient et de vérifier aussi

le lien avec le niveau de compétition. Peut-être pourrions-nous reproduire les résultats de Vealey (1988) qui démontrent qu'il n'y a aucune différence significative quant au niveau de confiance chez les athlètes élites auprès des athlètes francophones ? Il ne faut surtout pas oublier que d'éventuelles recherches permettant de vérifier la stabilité temporelle de l'instrument sont indispensables. L'importance de certaines de ces recommandations a été réalisée antérieurement par la chercheuse, mais une limite de temps lui était cependant imposée.

Même si cet instrument de mesure est dans sa première phase de validation, il est impossible d'ignorer que c'est un outil adéquat et important pour les entraîneurs. La confiance sportive est un domaine de recherche qui mérite plus d'attention autant dans la population francophone que dans la population anglophone, d'autant plus que la confiance est le seul prédicteur de la performance (Vealey et Campbell, 1988).

BIBLIOGRAPHIE

- Bandura, A. (1977). Self-efficacy : Toward a unifying theory of behavioral change. *Psychological Bulletin*, **84**, 191-215.
- Bandura, A. (1990). Perceived self-efficacy in the exercise of personal agency. *Journal of Applied Sport Psychology*, **2**, 128-163.
- Banville, D., Desrosiers, P., & Genet-Volet, Y. (2000). Translating questionnaires and inventories using a cross-cultural translation technique. *Journal of Teaching in Physical Education*, **19**, 374-387.
- Bouthillier, D., Tremblay, N., Hamelin, F., Julien, D., & Scherzer, P. (1996). Traduction et validation canadienne-française d'un questionnaire évaluant l'attachement chez l'adulte (French-Canadian Translation and validation of a questionnaire evaluating adult attachment). *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, **28**, 74-77.
- Brislin, R.W. (1970). Back-translation for cross-cultural research. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, **1**, 185-216.
- Brislin, R.W. (1986). The wording and translation of research instruments. In W. Lonner & J. Berry (Eds.), *Field methods in cross-cultural research* (pp. 137-164). Beverly Hills, CA : Sage.
- Connell, J.P.(1985). A new multidimensional measure of children's perceptions of control. *Child Development*, **56**, 1018- 1041.
- Corbin, C.B., Stewart, M.J., and Blair, W.O. (1981). Self-confidence and motor performance of preadolescent boys and girls studied in different feedback situations. *Journal of Sport Psychology*, **3**, 30-34.

- Dassa, C. (1998). *Analyse multidimensionnelle exploratoire* MSO 6141. Université de Montréal.
- De Grace, G.-R., Joshi, P., & Pelletier, R. (1993). L'échelle de solitude de l'Université Laval (ÉSUL) : Validation canadienne française du UCLA Loneliness scale (French-Canadian validation of the UCLA Loneliness scale). *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, *25*, 12-27.
- Durand, C. (1998). *L'analyse factorielle et l'analyse de fidélité*. Université de Montréal.
- Durand, M., Cury, F., Sarrazin, P., & Famose, J.P. (1996). Le questionnaire de perception du succès en sport : Validation française du « Perception of Success Questionnaire »(The questionnaire of perception of success in sport : French validation of the « Perception of Success Questionnaire »). *International Journal of Sport Psychology*, *27*, 251-268.
- Fox, K.R., et Corbin, C.B. (1989). The physical self-perception profile: Development and preliminary validation. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, *11*, 408-430.
- Gauthier, J. & Bouchard, S.,(1993). Adaptation canadienne-française de la forme révisée du State-Trait Anxiety Inventory de Spielberger (French-Canadian adaptation of the revised version of the State-Trait Anxiety Inventory by Spielberger). *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, *25*, 559-578.
- Gauvin, L (1982). Traduction et validation transculturelle d'une mesure de la perception de compétence auprès de jeunes athlètes canadiens-français. Mémoire de maîtrise inédit. Université de Montréal.
- George, D. Mallery, P. (2003). *SPSS for Windows step by step: a simple guide and reference*, 11.0 update. 4th ed. George Darren. Boston: Allyn and Bacon.

- Gonzalez-Reigosa, F. (1976). The anxiety-arousing effect of taboo words in Bilinguals. Dans C. Spielberger et R. Diaz-Guerrero (éds): *Cross-Cultural anxiety* (pp. 89-105). Washington: Hemisphere Publishing Corporation.
- Graham, J.R., Lilly, R.S. (1984). *Psychological Testing*. Englewood cliffs, NJ: Prentice-Hall. (pp39-46)
- Griffin, N.S., and Keogh, J.F. (1982). A model for movement confidence. In J.A.S Kelso and J.Clark(eds). *The Development of Movement Control and Coordination*. New York: Willey, pp 213-236.
- Grove, J.R., & Heard, N.P. (1997). Optimism and sport confidence as correlates of slump-related coping among athletes. *The Sport Psychologist*, **11**, 400-410.
- Haccoun, R.R. (1987). Une nouvelle technique de vérification de l'équivalence des mesures psychologiques traduites. *Revue Québécoise de Psychologie*, **8**, 30-38.
- Harter, S. (1978). Effectance motivation reconsidered: Toward a developmental model. *Human Development*, **21**, 34-64.
- Heuzé, J.-P. et Fontayne, P.(2002). Questionnaire sur l'Ambiance du Groupe : A French-Language Instrument for Measuring Group Cohesion. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, **24**, 42-67.
- Kline, P. (1993). *The Handbook of Psychological Testing*. London : Routledge. (pp. 15-28).
- Lenney, E. (1977). Women's self-confidence in achievement settings. *Psychological Bulletin*, **84**, 1-13.

- Lévesque, L., Desharnais, R., & Godin, G. (1995). Validation canadienne-française du Self-Control Schedule (French-Canadian validation of the Self-Control Schedule). *Science et Comportement*, **24**, 133-149.
- Lirgg, C.D. (1991). Gender differences in self-confidence in physical activity a meta-analysis of recent studies. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, **13**, 294-310.
- Magyar, T.M., & Duda, J.L. (2000). Confidence restoration following athletic injury. *The Sport Psychologist*, **14**, 372-390.
- Manzo, L.G., Silva III, J.M., & Mink, R. (2001). The Carolina sport confidence inventory. *Journal of Applied Sport Psychology*, **13**, 260-274.
- Martens, R., Burton. D., Vealey, R.S., Bump, L.A., & Smith, D.E. (1990). Development and validation of the Competitive State Anxiety Inventory-2 (CSAI-2). In R. Martens, R.S. Vealey and D. Burton(Eds). *Competitive Anxiety in Sport* (pp. 117-190). Champaign, Il : Human Kinetics.
- Nicholls, J.G. (1984). Achievement motivation: Conceptions of ability, subjective experience, task choice and performance. *Psychological Review*, **91**, 328-346.
- Parkinson,B. and Totterdell, P.(1999). Classifying Affect-regulation Strategies. *Cognition and Emotion*, **13**(3), 277-303.
- Pedhazur, E.J., Pedhazur Schmelkin, L. (1991). *Measurement, Design, and Analysis: An Integrated Approach*. Hillsdale, N.J.:Lawrence Erlbaum Associates.
- Scheier, M.F., et Carver, C.S.(1987). Dispositional optimism and physical well-being: The influence of generalized outcome expectancies on health. *Journal of Personality*, **55**, 169-210.

- Sinclair, D.A., & Vealey, R.S. (1989). Effects of coaches' expectations and feedback on the self-perceptions of athletes. *Journal of Sport Behavior*, **12**(2), 77-91.
- Spielberger, C.D & Sharma, S. (1976). Cross-cultural measurement of anxiety. In C.D Spielberger and R. Diaz-Guerrero (Eds.), *Cross-cultural anxiety* (pp.13-25). Washington : Hemisphere.
- Tabachnick, B.G., Fidell, L.S. (2001). *Using Multivariate Statistics*, 4th Ed. Boston, Toronto:Allyn and Bacon. Harper Collins: New York.
- Trottier, C. (1999). Équivalence et validation transculturelle de questionnaires psychologiques mesurant l'optimisme auprès d'une population canadienne-française. Mémoire de maîtrise inédit. Université de Montréal.
- Vallerand, R. (1989). Vers une méthodologie de validation transculturelle de questionnaires psychologiques : implications pour la recherche française. *Revue Canadienne de Psychologie*, **30**, 662-680.
- Vallerand, R.J. et Halliwell, W.R. (1983). Vers une méthodologie trans-culturelle de questionnaires psychologiques : Implications pour la psychologie du sport. *Canadian Journal of Applied Sports Sciences*, **8**, 9-18.
- Vallerand, R.J., Lacouture, Y., Blais, M.R. & Deci, E.L. (1987). L'Échelle des Orientations Générales à la Causalité: Validation canadienne-française du General Causality Orientation Scale. *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, **19**, 1-15.
- Vealey, R.S. (1986). Conceptualization of sport-confidence and competitive orientation : Preliminary investigation and instrument development. *Journal of Sport Psychology*, **8**, 221-246.

- Vealey, R.S. (1988). Sport-confidence and competitive orientation : An addendum on scoring procedures and gender differences. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, **10**, 471-478.
- Vealey, R.S. (2001). Understanding and Enhancing Self-Confidence in Athletes. In R.N. Singer, H.A. Hausenblas and C.M. Janelle (Eds), *Handbook of Sport Psychology Second Edition* (pp. 550-565). John Wiley & Sons, Inc.
- Vealey, R.S., & Campbell, J.L. (1988). Achievement goals of adolescent figure skaters : Impact on self-confidence, anxiety, and performance. *Journal of Adolescent Research*, **3**, 227-243.
- Vealey, R.S., Hayashi, S.W., Garner-Holman, G., & Giacobbi, P. (1998). Sources of sport-confidence : Conceptualization and instrument development. *Journal of Sport & Exercise Psychology*, **20**, 54-80.
- Weinberg, R.S, Grove, R., & Jackson, A. (1992). Strategies for building self-efficacy in tennis players : A comparative analysis of Australian and American coaches. *The Sport Psychologist*, **6**, 3-13.

ANNEXE 1

Questionnaire évaluant le niveau de bilinguisme

RENSEIGNEMENTS IMPORTANTS

Veillez répondre aux questions suivantes et encerclez le chiffre qui correspond le mieux à vos connaissances. Veillez encercler seul chiffre par question. Pour ceux et celles qui procéderaient par courriel, veuillez faire une copie sur laquelle vous y inscrirez le chiffre correspondant à la fin de la question et me le faire parvenir, par courriel, par la suite. Les expressions se trouvant aux extrémités sont là seulement à titre indicatif, afin que vous sachiez ce que signifie l'échelle de chiffres.

1. À quel point maîtrises-tu le **français** parlé ?
Très peu 1 2 3 4 Parfaitement

2. À quel point lis-tu le **français** ?
Très peu 1 2 3 4 Parfaitement

3. À quel point écris-tu en **français** ?
Très peu 1 2 3 4 Parfaitement

4. À quel point comprends-tu une conversation en **français** ?
Très peu 1 2 3 4 Parfaitement

5. À quel point maîtrises-tu l'**anglais** parlé ?
Très peu 1 2 3 4 Parfaitement

6. À quel point lis-tu l'**anglais** ?
Très peu 1 2 3 4 Parfaitement

7. À quel point écris-tu en **anglais** ?
Très peu 1 2 3 4 Parfaitement

8. À quel point comprends-tu une conversation en **anglais** ?
Très peu 1 2 3 4 Parfaitement

MERCI !

ANNEXE 2

Directives pour la traduction

DIRECTIVES

Voici deux questionnaires psychologiques mesurant le concept de la confiance en soi dans un contexte sportif. Votre tâche est de **traduire ces questionnaires psychologiques de l'anglais au français** en prenant soin d'**inscrire les traductions** sur des feuilles blanches. Vous pouvez également inscrire vos traductions à l'ordinateur et me les faire parvenir par courriel. Avant de débiter, veuillez prendre connaissances des consignes suivantes qui s'avère essentielles pour obtenir une traduction de grande qualité.

1. Inscrivez vos traductions afin de respecter le format de présentation de la version originale.
2. Utilisez un langage simple car ces questionnaires seront complétés par des athlètes d'âge et de niveau de scolarité différents.
3. Utilisez des mots français qui se rapprochent le plus possible des mots anglais originaux utilisés.
4. Lorsque des traductions littérales ne sont pas possibles, tentez de dégager le sens de l'item ou de la phrase originale.
5. Si vous avez à traduire des expressions idiomatiques, le sens de l'expression doit se refléter dans votre traduction. Vous pouvez également utiliser des expressions idiomatiques dans vos traductions.
6. N'essayez pas de compléter la tâche en une seule session.
7. Si vous avez des commentaires, suggestions, et/ou problèmes reliés à l'un ou l'autre des questionnaires, veuillez en prendre note et me les remettre avec la version traduite des questionnaires ; ces remarques seront bien appréciées.

Bonne traduction !

Geneviève Allard

**Département de Kinésiologie
Université de Montréal**

DIRECTIVES

Voici deux questionnaires psychologiques mesurant le concept de la confiance en soi dans un contexte sportif. Votre tâche est de **traduire ces questionnaires psychologiques du français à l'anglais** en prenant soin d'**inscrire les traductions** sur des feuilles blanches. Vous pouvez également inscrire vos traductions à l'ordinateur et me les faire parvenir par courriel. Avant de débiter, veuillez prendre connaissances des consignes suivantes qui s'avère essentielles pour obtenir une traduction de grande qualité.

1. Inscrivez vos traductions afin de respecter le format de présentation de la version originale.
2. Utilisez un langage simple car ces questionnaires seront complétés par des athlètes d'âge et de niveaux de scolarité différents.
3. Utilisez des mots anglais qui se rapprochent le plus possible des mots français originaux utilisés.
4. Lorsque des traductions littérales ne sont pas possibles, tentez de dégager le sens de l'item ou de la phrase originale.
5. Si vous avez à traduire des expressions idiomatiques, le sens de l'expression doit se refléter dans votre traduction. Vous pouvez également utiliser des expressions idiomatiques dans vos traductions.
6. Il n'est pas nécessaire de compléter la tâche en une seule session.
7. Si vous avez des commentaires, suggestions, et/ou problèmes reliés à l'un ou l'autre des questionnaires, veuillez en prendre note et me les remettre avec la version traduite des questionnaires ; ces remarques seront bien appréciées.

Bonne traduction !

Geneviève Allard

**Département de Kinésiologie
Université de Montréal**

ANNEXE 3

Directives pour le comité d'experts

PROCÉDURES POUR L'ÉVALUATION DES VERSIONS PRÉLIMINAIRES DES QUESTIONNAIRES PSYCHOLOGIQUES

Le comité sera composé de plusieurs experts dans le domaine de la psychologie du sport afin de s'assurer de la qualité de la traduction. Ces experts sont principalement des étudiants au niveau des études supérieures ayant tous complété une maîtrise.

Le comité aura pour objectif d'évaluer la valeur des traductions française préliminaires du *Source of Sport-Confidence Questionnaire* afin d'obtenir une seule version française expérimentale qui éventuellement sera évaluée par des athlètes. Donc, votre tâche à cette étape-ci est d'étudier les versions traduites du questionnaire, de juger de leur qualité et de les modifier si nécessaire.

Afin de s'assurer que cette évaluation soit faite de façon la plus systématique possible, voici donc la procédure qu'il nous faudra suivre.

LES ÉTAPES À SUIVRE AVANT LA RENCONTRE :

1. **Comparez et évaluez les traductions renversées anglaises avec la version originale anglaise.** Ainsi lorsque les items des versions renversées sont identiques à ceux de la version originale, les items en français peuvent être jugés bons puisqu'il a été possible de retourner à l'item original. Dans ce cas-ci, il faudra y accorder le maximum de point, soit 4 vu la bonne traduction. (voir l'échelle à l'étape suivante)
2. **Analyser les deux versions françaises afin d'obtenir une seule version française expérimentale.** Vous devrez revoir chacun des items des versions françaises et les comparer avec la version originale anglaise selon les critères suivants :
 - **Contenu** des expressions,
 - **Sens** des expressions,
 - **Forme** des expressions et
 - **Clarté** des expressions.

Voici l'échelle selon laquelle vous devrez évaluer l'item dans son ensemble selon les quatre critères ci-dessus.

Pas du tout	Peu	Assez	Bien	Très Bien
0	1	2	3	4

Lorsque l'item sera jugé 3 et moins, il vous faudra souligner le(s) mot(s) qui ne satisfont pas les critères. Ensuite, vous devrez proposer une reformulation de l'item.

- 3. Portez une attention particulière aux expressions techniques utilisées dans les versions françaises afin de s'assurer que ces dernières rapportent bien le sens des expressions utilisées dans le questionnaire original en anglais.**

LES ÉTAPES À SUIVRE LORS DE LA RENCONTRE :

Les mêmes étapes seront repris, mais nous procéderons item par item jusqu'à ce qu'un consensus soit obtenu de la part des juges. Lors d'un manque de consensus, nous reviendrons au travail que vous aurez accompli précédemment en portant une attention particulière aux mots soulignés et aux propositions apportées.

EN TOUT TEMPS, VEUILLEZ VOUS ASSURER QUE

- Le questionnaire est écrit dans un langage simple et clair car ces questionnaires seront complétés par des athlètes d'âge et de niveaux de scolarité différents.
- L'utilisation de mots français qui se rapprochent le plus possible des mots anglais originaux utilisés.
- Lorsque des traductions littérales ne sont pas possibles, tentez de dégager le sens de l'item ou de la phrase originale.
- Lorsqu'un item contient des expressions idiomatiques, le sens de l'expression doit se refléter dans la traduction. Vous pouvez également utiliser des expressions idiomatiques dans vos traductions.
- Si vous avez des commentaires, suggestions, et/ou problèmes reliés à l'un ou l'autre des questionnaires, veuillez en prendre note directement sur les questionnaires puisque ces remarques seront bien appréciées et pourront nous être très utiles.

La rencontre aura lieu le lundi 24 février 2003 , au CEPSUM , au local 7246 à 8h30.

Merci de votre collaboration !

Geneviève Allard

ANNEXE 4

Directives pour l'évaluation de la clarté du questionnaire

ÉVALUATION DU QUESTIONNAIRE

CONSIGNES

Tu dois lire chaque énoncé du questionnaire, porter un jugement sur la clarté de l'énoncé et inscrire le chiffre de l'échelle d'évaluation qui correspond le mieux à ton opinion. Voici les étapes que tu dois suivre :

↳ Lis un énoncé à la fois

↳ Porte un jugement sur la clarté de l'énoncé en te basant sur ceci :

Un énoncé est clair lorsque tu ne te poses pas de question suite à sa lecture (après l'avoir lu). Tu comprends très bien le sens de l'énoncé et si on te demandait de l'expliquer à une autre personne, tu serais capable de le faire sans problème.

↳ Inscris le chiffre de l'échelle qui correspond le mieux à ton opinion dans la marge de gauche (en avant de l'énoncé).

↳ Lorsque l'énoncé n'est pas clair pour toi et que tu indiques 1, 2, ou 3 sur l'échelle d'évaluation, encercle directement sur le questionnaire le mot ou le groupe de mots que tu trouves ambigus. Ensuite, propose une autre façon de l'écrire ou explique ce que tu ne comprends pas.

↳ Passe à l'énoncé suivant.

ÉCHELLE D'ÉVALUATION

1	2	3	4	5
Pas clair	Peu clair	Moyennement clair	Clair	Très clair

Merci beaucoup pour ta collaboration !
Geneviève Allard

ANNEXE 5

Directives pour l'analyse de contenu

DIRECTIVES

Vous avez été choisis pour votre expertise dans le domaine de la psychologie du sport. Votre participation à cette étape de l'étude est très appréciée. Voici quelques informations concernant votre tâche :

- ❑ Vérifier que le document que vous avez en votre possession contient bien **4 pages** :
 - ✓ Une pages de directives
 - ✓ Une page de définitions des différentes catégories
 - ✓ Une feuille comprenant les items à classer
 - ✓ Votre feuille réponse

- ❑ Votre tâche consiste à classer chacun des 30 items dans une seule catégorie. Vous devez vous baser sur les définitions de chacune des catégories.
- ❑ Lors de cet exercice, **mettez-vous dans la peau de l'athlète** et de ce à quoi il penserait. Autrement dit, allez-y spontanément et selon la « *face value* » de l'item.
- ❑ Vous devez le faire en une seule session si possible et vous devrez prévoir une période d'environ 30 minutes pour réaliser cette tâche.
- ❑ Il est **IMPORTANT** de préciser que le même item ne peut **PAS** être dans plus d'une catégorie à la fois, si c'est le cas vous devrez plutôt le placer dans la catégorie « ambigu ».
- ❑ Sentez-vous bien libre de faire des suggestions, elles seront prises en considération.
- ❑ Si vous avez des questions , ne vous gênez pas, vous pouvez me rejoindre au [REDACTED] ou encore par courriel.
- ❑ Une fois le classement terminé, vous pouvez me le faire parvenir par courriel à l'adresse suivante [REDACTED] ou encore me contacter pour que j'aie le recueillir. Je vous enverrai une confirmation attestant que j'ai reçu votre document.

MERCI DE VOTRE PARTICIPATION ET DE VOTRE COLLABORATION !

GENEVIÈVE ALLARD

ANNEXE 6

Sources of Sport-Confidence Questionnaire

Athlete Self-Rating Scale (SSCQ)

Think back to times when you felt **very confident** when participating in your sport. **What things made you feel confident?** What things helped you believe in your abilities and gave you confidence that you would be successful?

Listed below are some things that may help athletes feel confident in sport situations. For each statement, circle the number which indicates **HOW IMPORTANT THAT IS IN HELPING YOU FEEL CONFIDENT IN YOUR SPORT**. Please respond to every question even though they may seem repetitive. There are no right or wrong answers because every athlete is different. Please be honest - your answers will be kept completely confidential.

I gain self-confidence in my sport when I...

	not at all important	not very important	slightly important	of average importance	very important	extremely important	of highest importance
1. get positive feedback from my teammates and/or friends.....	1	2	3	4	5	6	7
2. keep my focus on the task.....	1	2	3	4	5	6	7
3. psych myself up.....	1	2	3	4	5	6	7
4. master a new skill in my sport.....	1	2	3	4	5	6	7
5. get breaks from officials or referees.....	1	2	3	4	5	6	7
6. perform in an environment (gym, pool, stadium, etc.) that I like and in which I feel comfortable.....	1	2	3	4	5	6	7
7. feel good about my weight.....	1	2	3	4	5	6	7
8. believe in my coach's abilities.....	1	2	3	4	5	6	7
9. know I have support from others than are important to me.....	1	2	3	4	5	6	7
10. demonstrate that I am better than others.....	1	2	3	4	5	6	7
11. see successful performances by other athletes.....	1	2	3	4	5	6	7
12. know that I am mentally prepared for the situation.....	1	2	3	4	5	6	7
13. improve my performance on a skill in my sport.....	1	2	3	4	5	6	7
14. see the breaks are going my way.....	1	2	3	4	5	6	7
15. feel I look good.....	1	2	3	4	5	6	7
16. know my coach will make good decisions....	1	2	3	4	5	6	7
17. am told that others believe in me and my abilities.....	1	2	3	4	5	6	7
18. show my ability by winning or placing.....	1	2	3	4	5	6	7
19. watch another athlete I admire perform							

successfully.....	1	2	3	4	5	6	7
20. stay focused on my goals.....	1	2	3	4	5	6	7

I gain self-confidence in my sport when I...

	not at all important	not very important	slightly important	of average importance	very important	extremely important	of highest importance
21. improve my skills.....	1	2	3	4	5	6	7
22. feel comfortable in the environment (gym, pool, stadium, etc.) in which I'm performing.....	1	2	3	4	5	6	7
23. feel that everything is "going right" for me in that situation.....	1	2	3	4	5	6	7
24. feel my body looks good.....	1	2	3	4	5	6	7
25. know my coach is a good leader.....	1	2	3	4	5	6	7
26. am encouraged by coaches and/or family.....	1	2	3	4	5	6	7
27. know I can outperform opponents.....	1	2	3	4	5	6	7
28. watch a teammate perform well.....	1	2	3	4	5	6	7
29. prepare myself physically and mentally for a situation.....	1	2	3	4	5	6	7
30. increase the number of skills I can perform..	1	2	3	4	5	6	7
31. like the environment where I am performing	1	2	3	4	5	6	7
32. have trust in my coach's decisions.....	1	2	3	4	5	6	7
33. get positive feedback from coaches and/or family.....	1	2	3	4	5	6	7
34. prove I am better than my opponents.....	1	2	3	4	5	6	7
35. see a friend perform successfully.....	1	2	3	4	5	6	7
36. believe in my ability to give maximum effort to succeed.....	1	2	3	4	5	6	7
37. receive support and encouragement from others.....	1	2	3	4	5	6	7
38. show I'm one of the best in my sport.....	1	2	3	4	5	6	7
39. watch teammates who are at my level perform well.....	1	2	3	4	5	6	7
40. develop new skills and improve.....	1	2	3	4	5	6	7
41. feel my coach provides effective leadership....	1	2	3	4	5	6	7

ANNEXE 7

Questionnaire sur les sources de confiance sportive

Grille d'auto-évaluation de l'athlète

Partie 1 : Nous sommes intéressés à découvrir les éléments qui vous aident à avoir confiance en vous et qui sont importants pour vous lorsque vous pratiquez votre sport.

Pensez aux moments où vous vous êtes senti très confiant lorsque vous pratiquiez votre sport. Ces moments pourraient être lors d'une compétition, d'un entraînement ou lorsque vous avez appris votre sport. Quels étaient les éléments qui vous ont fait sentir confiant lors de ces situations ? Quels étaient les éléments qui vous ont aidé à croire en vos habiletés et vous ont donné confiance en votre capacité à obtenir du succès ?

Vous trouverez, ci-dessous, une liste d'énoncés pouvant aider les athlètes à se sentir confiant lors de situations vécues dans leur sport. En utilisant l'échelle ci-dessous, évaluez **JUSQU'À QUEL POINT CHACUN DES ÉNONCÉS SUIVANTS VOUS AIDE À VOUS SENTIR EN CONFIANCE DANS VOTRE SPORT**. S.V.P répondez à chaque question même si elles peuvent sembler répétitives. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses puisque chaque athlète est différent. Veuillez remplir le questionnaire au meilleur de vos connaissances et sachez que vos réponses seront confidentielles.

**En général, lors de la pratique de mon sport,
ma confiance augmente lorsque ...**

Pas du tout Important pas vraiment important un peu important moyennement important très important extrêmement important de première importance

1. je gagne..... 1..... 2..... 3..... 4..... 5..... 6..... 7
2. je maîtrise une nouvelle habileté
dans mon sport..... 1..... 2..... 3..... 4..... 5..... 6..... 7
3. j'évolue dans un environnement que
j'aime et dans lequel je me sens confortable
(gymnase, piscine, stade, etc.)..... 1..... 2..... 3..... 4..... 5..... 6..... 7
4. je crois aux compétences de mon entraîneur..... 1..... 2..... 3..... 4..... 5..... 6..... 7
5. je sais que j'ai du soutien de la part des
gens qui sont importants pour moi 1..... 2..... 3..... 4..... 5..... 6..... 7
6. je démontre que je suis meilleur
que les autres..... 1..... 2..... 3..... 4..... 5..... 6..... 7
7. je vois les autres athlètes faire d'excellentes
performances 1..... 2..... 3..... 4..... 5..... 6..... 7
8. j'améliore l'exécution d'une habileté
dans mon sport..... 1..... 2..... 3..... 4..... 5..... 6..... 7
9. je sens que je parais bien..... 1..... 2..... 3..... 4..... 5..... 6..... 7
10. je sais que mon entraîneur prendra
de bonnes décisions..... 1..... 2..... 3..... 4..... 5..... 6..... 7
11. je démontre mon habileté en gagnant
ou en me classant..... 1..... 2..... 3..... 4..... 5..... 6..... 7
12. j'améliore mes habiletés..... 1..... 2..... 3..... 4..... 5..... 6..... 7

**En général, lors de la pratique de mon sport,
ma confiance augmente lorsque ...**

Pas du tout Important pas vraiment important un peu important moyennement important très important extrêmement important de première importance

13. je me sens à l'aise dans le milieu dans lequel j'évolue(gymnase, piscine, stade, etc.)..... 1..... 2..... 3..... 4..... 5..... 6..... 7
14. je sens que je parais bien physiquement.....1..... 2..... 3..... 4..... 5..... 6..... 7
15. je sais que mon entraîneur est un bon leader..1..... 2..... 3..... 4..... 5..... 6..... 7
16. mon entraîneur et/ou ma famille m'encourage(nt).....1..... 2..... 3..... 4..... 5..... 6..... 7
17. je regarde un coéquipier bien « performer »..1..... 2..... 3..... 4..... 5..... 6..... 7
18. je me prépare bien mentalement et physiquement pour une situation.....1..... 2..... 3..... 4..... 5..... 6..... 7
19. j'augmente le nombre d'habiletés que je peux exécuter.....1..... 2..... 3..... 4..... 5..... 6..... 7
20. j'aime l'environnement dans lequel j'évolue.....1..... 2..... 3..... 4..... 5..... 6..... 7
21. j'ai confiance en les décisions de mon entraîneur.....1..... 2..... 3..... 4..... 5..... 6..... 7
22. je reçois de la rétroaction positive (feedback) des entraîneurs et/ou de ma famille.....1..... 2..... 3..... 4..... 5..... 6..... 7
23. je prouve que je suis meilleur que mes adversaires.....1..... 2..... 3..... 4..... 5..... 6..... 7
24. je vois un ami « performer » avec succès.....1..... 2..... 3..... 4..... 5..... 6..... 7
25. je crois en ma capacité à donner un effort maximum afin de réussir..... 1..... 2..... 3..... 4..... 5..... 6..... 7
26. je reçois de l'encouragement et du soutien des autres.....1..... 2..... 3..... 4..... 5..... 6..... 7
27. je démontre que je suis l'un(e) des meilleur(e)s dans mon sport.....1..... 2..... 3..... 4..... 5..... 6..... 7
28. je regarde des coéquipiers, de mon niveau, bien « performer ».....1..... 2..... 3..... 4..... 5..... 6..... 7
29. je développe de nouvelles habiletés et que je m'améliore.....1..... 2..... 3..... 4..... 5..... 6..... 7
30. je sens que mon entraîneur fait preuve d'un leadership efficace.....1..... 2..... 3..... 4..... 5..... 6..... 7

ANNEXE 8

Les tableaux d'analyse factorielle

Tableau 1

Analyse factorielle des axes principaux avec une rotation oblique à 9 facteurs

	Facteurs								
	1	2	3	4	5	6	7	8	9
ITEM_42	,764								
ITEM_32	,675								
ITEM_15	,673								
ITEM_5	,651								
ITEM_23	,629								
ITEM_31	,562								
ITEM_43		,837							
ITEM_27		,682							
ITEM_18		,678							
ITEM_34		,673							
ITEM_25									
ITEM_17			,749						
ITEM_26			,707						
ITEM_16			,564						
ITEM_8			,394						
ITEM_28				,865					
ITEM_39				,745					
ITEM_10				,742					
ITEM_35				,740					
ITEM_1				,456					
ITEM_19				,423					
ITEM_24					,863				
ITEM_33					,683				
ITEM_7					,664				
ITEM_13									
ITEM_9		,422				,541			
ITEM_6						,382			
ITEM_37							,762		
ITEM_30							,666		
ITEM_21							,625		
ITEM_12							,623		
ITEM_22							,597		
ITEM_41							,541		
ITEM_4							,366		
ITEM_3	,301						,354		
ITEM_40								,768	
ITEM_11								,737	
ITEM_36								,689	
ITEM_29								,673	
ITEM_20								,550	
ITEM_2								,524	
ITEM_38									-,503
ITEM_14									
Eigen- value	10,762	3,860	2,964	2,639	1,329	1,204	1,017	,828	,663

Tableau 2

Analyse factorielle des principaux axes avec une rotation oblimin à 7 facteurs.

	Facteurs						
	1	2	3	4	5	6	7
ITEM_42	,795						
ITEM_5	,689						
ITEM_32	,681						
ITEM_15	,675						
ITEM_23	,612						
ITEM_31	,575						
ITEM_38	,314						
ITEM_43		,847					
ITEM_34		,751					
ITEM_27		,719					
ITEM_18		,643					
ITEM_9		,544					
ITEM_40			,816				
ITEM_11			,666				
ITEM_36			,638				
ITEM_20			,592				
ITEM_29			,555				
ITEM_2			,467				
ITEM_28				,797			
ITEM_10				,765			
ITEM_35				,749			
ITEM_39				,734			
ITEM_19			,312	,456			
ITEM_1				,450			
ITEM_24					,860		
ITEM_33					,684		
ITEM_7					,657		
ITEM_25							
ITEM_37						-,707	
ITEM_30						-,701	
ITEM_21						-,621	
ITEM_12						-,615	
ITEM_22						-,591	
ITEM_41						-,587	
ITEM_4					,302	,387	
ITEM_13					,302	,308	
ITEM_3							
ITEM_26			,407				,667
ITEM_17			,375				,664
ITEM_16							,595
ITEM_8							,462
ITEM_6							,319
ITEM_14							
Eigen- value	10,722	3,819	2,922	2,607	1,304	1,172	,986

Tableau 3

Analyse factorielle des axes principaux avec rotation oblimin et forcée à 6 facteurs

Facteur	1	2	3	4	5	6
ITEM_42	,815					
ITEM_32	,710					
ITEM_5	,700					
ITEM_15	,698					
ITEM_31	,618					
ITEM_23	,615					
ITEM_38	,368					-,318
ITEM_3	,323					
ITEM_37		,733				
ITEM_43		,700				,306
ITEM_27		,699				
ITEM_34		,698				,341
ITEM_12		,663				
ITEM_30		,659				
ITEM_18		,659				
ITEM_41		,619				
ITEM_9		,541				
ITEM_21		,506				-,369
ITEM_6						
ITEM_14						
ITEM_26			,831			
ITEM_17			,810			
ITEM_11			,604			-,342
ITEM_40			,588			
ITEM_20			,512			
ITEM_16			,502			
ITEM_36			,453			
ITEM_2			,439			
ITEM_29			,361			-,334
ITEM_35				,752		
ITEM_28				,731		
ITEM_39				,642		
ITEM_10				,604		
ITEM_19			,358	,452		
ITEM_1				,449		
ITEM_25				,368		
ITEM_24					,791	
ITEM_7					,706	
ITEM_33					,638	
ITEM_8			,315		,344	
ITEM_22						-,520
ITEM_4						-,464
ITEM_13						-,388
Eigen- value	10,696	3,787	2,897	2,578	1,275	1,154

Tableau 4

Analyse factorielle des axes principaux avec rotation oblimin et forcée à 5 facteurs

	Facteur				
	1	2	3	4	5
ITEM_31	,758				
ITEM_38	,616				
ITEM_22	,616				
ITEM_4	,598				
ITEM_32	,584				
ITEM_15	,560			,380	
ITEM_13	,528				
ITEM_42	,519			,359	
ITEM_3	,505				
ITEM_23	,484				
ITEM_5	,429				
ITEM_43		,726		,311	
ITEM_34		,725		,355	
ITEM_37		,716			
ITEM_27		,708			
ITEM_18		,671			
ITEM_12		,644			
ITEM_30		,632			
ITEM_41		,599			
ITEM_9		,559			
ITEM_21		,475			
ITEM_6					
ITEM_14					
ITEM_17			,795		
ITEM_26			,795		
ITEM_40			,714		
ITEM_11			,702		
ITEM_20			,595		
ITEM_36	,318		,567		
ITEM_2			,533		
ITEM_29	,320		,468		
ITEM_16			,450		
ITEM_19			,445	,376	
ITEM_35				,722	
ITEM_28				,659	
ITEM_39				,581	
ITEM_10				,557	
ITEM_1				,399	
ITEM_25				,350	
ITEM_24					,748
ITEM_7					,670
ITEM_33	,306				,595
ITEM_8					,332
Eigen- value	10,661	3,767	2,865	2,553	1,238

Tableau 5

Analyse factorielle des axes principaux avec rotation oblimin, forcée à 5 facteurs et réduite à 41 items (élimination des items 6 et 14).

	Facteur				
	1	2	3	4	5
ITEM_31	,730				
ITEM_15	,630			,327	
ITEM_42	,610			,326	
ITEM_32	,607				
ITEM_38	,583				
ITEM_22	,533			-,313	
ITEM_23	,533				
ITEM_4	,516				
ITEM_5	,506				
ITEM_3	,456				
ITEM_13	,454				
ITEM_34		,759		,344	
ITEM_43		,747			
ITEM_27		,717			
ITEM_37		,690			
ITEM_18		,683			
ITEM_12		,615			
ITEM_30		,600		-,317	
ITEM_9		,572			
ITEM_41		,569			
ITEM_21		,449		-,309	
ITEM_17			,775		
ITEM_26			,764		
ITEM_40			,747		
ITEM_11			,722		
ITEM_20			,619		
ITEM_36	,320		,591		
ITEM_2			,554		
ITEM_29			,490		
ITEM_19			,461	,349	
ITEM_16			,420		
ITEM_35				,661	
ITEM_28				,612	
ITEM_39				,531	
ITEM_10				,525	
ITEM_1				,348	
ITEM_25				,327	,310
ITEM_24					,842
ITEM_33					,698
ITEM_7					,650
ITEM_8					,303
Eigen- value	10,539	3,676	2,844	2,547	1,234

Tableau 6

Analyse factorielle des axes principaux rotation oblmin, forcée à 5 facteurs à 40 items.

	Facteur				
	1	2	3	4	5
ITEM_31	,703				
ITEM_15	,683				
ITEM_42	,661				
ITEM_32	,609				
ITEM_23	,576				
ITEM_38	,563				
ITEM_5	,552				
ITEM_22	,464			-,362	
ITEM_4	,452				,305
ITEM_13	,422				,317
ITEM_3	,413				
ITEM_34		,792			
ITEM_43		,777			
ITEM_27		,731			
ITEM_18		,695			
ITEM_37		,653		-,324	
ITEM_9		,589			
ITEM_12		,580		-,334	
ITEM_30		,561		-,374	
ITEM_41		,551			
ITEM_21		,414		-,338	
ITEM_17			,773		
ITEM_26			,756		
ITEM_40			,749		
ITEM_11			,733		
ITEM_20			,616		
ITEM_36	,326		,591		
ITEM_2			,552		
ITEM_29			,488		
ITEM_19			,463	,345	
ITEM_16			,422		
ITEM_35				,626	
ITEM_28				,607	
ITEM_10				,517	
ITEM_39				,508	
ITEM_24					,842
ITEM_33					,711
ITEM_7					,634
ITEM_8					,625
Eigen- value	10,219	3,669	2,839	2,468	1,212

Tableau 7

Analyse factorielle des axes principaux avec rotation oblimum et forcée à 5 facteurs (40 items car items 6, 14 et 1 ont été éliminés)

	Facteur				
	1	2	3	4	5
ITEM_15	,702				
ITEM_42	,700				
ITEM_31	,695				
ITEM_32	,620				
ITEM_23	,582				
ITEM_5	,561				
ITEM_38	,548				,304
ITEM_22	,428			,405	
ITEM_4	,423				,312
ITEM_18	,394				,342
ITEM_3	,386				
ITEM_34		,800			
ITEM_43		,783			
ITEM_27		,733			
ITEM_18		,693			
ITEM_37		,645		-,359	
ITEM_9		,594			
ITEM_12		,573		-,367	
ITEM_30		,554		,411	
ITEM_41		,539			
ITEM_21		,405		-,382	
ITEM_17			,773		
ITEM_26			,755		
ITEM_40			,752		
ITEM_11			,723		
ITEM_20			,624		
ITEM_36	,341		,594		
ITEM_2			,559		
ITEM_29			,494		
ITEM_19			,473	,318	
ITEM_16			,416		
ITEM_35				,560	
ITEM_28				,554	
ITEM_10				,485	
ITEM_39				,465	
ITEM_24					,862
ITEM_33					,732
ITEM_7					,649
ITEM_25				,306	,313
ITEM_8					,313
Eigen-value	10,351	3,609	2,834	2,516	1,227

Tableau 8

Analyse factorielle des axes principaux avec une rotation oblimin, forcée à 5 facteurs et 40 items (items 6, 14 et 8 ont été éliminés).

	Facteur				
	1	2	3	4	5
ITEM_42	,722				
ITEM_15	,703				
ITEM_31	,686				
ITEM_32	,640				
ITEM_5	,588				
ITEM_23	,575				
ITEM_38	,519				,324
ITEM_4	,396				,337
ITEM_8	,389				
ITEM_34		,801			
ITEM_43		,777			
ITEM_27		,733			
ITEM_18		,691			
ITEM_37		,637		-,358	
ITEM_9		,600			
ITEM_12		,565		-,370	
ITEM_30		,542		,402	
ITEM_41		,526			
ITEM_21		,402		-,367	
ITEM_40			,772		
ITEM_17			,747		
ITEM_11			,739		
ITEM_26			,725		
ITEM_20			,628		
ITEM_36	,301		,607		
ITEM_2			,566		
ITEM_29			,512		
ITEM_19			,473	,330	
ITEM_16			,398		
ITEM_35				,573	
ITEM_28				,558	
ITEM_10				,493	
ITEM_39				,462	
ITEM_22	,407			,416	
ITEM_1					
ITEM_24					,880
ITEM_33					,756
ITEM_7					,617
ITEM_13	,362				,376
ITEM_25				,303	,323
Eigen- value	10,300	3,679	2,835	2,539	1,204

Tableau 9

Analyse factorielle des axes principaux avec une rotation oblimin, forcée à 6 facteurs (seuil critiques étant de <.50) .

	1	2	3	4	5	6
je développe de nouvelles habiletés et que je m'améliore	,813					
je maîtrise une nouvelle habileté dans mon sport	,691					
j'améliore l'exécution d'une habileté dans mon sport	,686					
j'augmente le nombre d'habiletés que je peux exécuter	,683					
j'améliore mes habiletés	,633					
je me prépare bien mentalement et physiquement pour une situation	,573					
je crois en ma capacité à donner un effort maximum afin de réussir	,366					
je sens que mon entraîneur fait preuve d'un leadership efficace		,781				
j'ai confiance en les décisions de mon entraîneur		,648				
je sais que mon entraîneur est un bon leader		,624				
je sais que mon entraîneur prendra de bonnes décisions		,568				
je crois aux compétences de mon entraîneur		,435				
je démontre que je suis l'un(e) des meilleur(e)s dans mon sport			,748			
je sens que je parais bien			,730			
je sens que je parais bien physiquement			,724			
je démontre que je suis meilleur que les autres			,701			
je démontre mon habileté en gagnant ou en me classant			,607			
je prouve que je suis meilleur que mes adversaires			,555			
je gagne			,478			
mon entraîneur et/ou ma famille m'encourage(nt)						
je sais que j'ai du soutien de la part des gens qui sont importants pour moi						
je reçois de la rétroaction positive (feedback) des entraîneurs et/ou de ma famille						
je reçois de l'encouragement et du soutien des autres						
je me sens à l'aise dans le milieu dans lequel j'évolue (gymnase, piscine, stade, etc.)						
j'aime l'environnement dans lequel j'évolue						
j'évolue dans un environnement que j'aime et dans lequel je me sens confortable (gymnase, piscine, stade, etc.)						
je regarde un coéquipier bien « performer »						
je vois un ami « performer » avec succès						
je regarde des coéquipiers, de mon niveau, bien « performer »						
je vois les autres athlètes faire d'excellentes performances						
EIGENVALUE	8,155	3,278	2,555	1,791	1,149	,903

Note : Les chiffres correspondent aux facteurs suivants : 1= Maîtrise d'habiletés, 2= Entraîneurs, 3= Succès Normatif, 4= Soutien Social, 5=Environnement et 6= Expériences Vicariantes.

Tableau 10

Données descriptives des variables dépendantes

	Hommes		Femmes		Total	
	Moyenne	Écart-type	Moyenne	Écart-type	Moyenne	Écart-type
Maîtrise d'habiletés	5,409	0,969	5,436	0,840	5,419	0,919
Entraîneurs	4,988	1,246	4,938	1,150	4,968	1,206
Succès normatif	4,874	1,214	4,034	1,190	4,546	1,270
Soutien social	4,931	1,137	5,438	0,905	5,129	1,079
Environnement	4,919	1,305	5,082	1,155	4,983	1,248
Expériences vicariantes	4,536	1,270	4,256	1,185	4,427	1,242

Tableau 11

ANOVA univarié : Test F

Variable	Effect MS	Error MS	F	Sig. of F
Maîtrise d'habiletés	0,03438	0,84813	0,04053	0,841
Entraîneurs	0,11348	1,46244	0,07760	0,781
Succès normatif	33,15036	1,45162	22,83674	0,000*
Soutien social	12,09250	1,10810	10,91282	0,001*
Environnement	1,24323	1,55886	0,79752	0,373
Expériences vicariantes	3,66720	1,53166	2,39427	0,123

